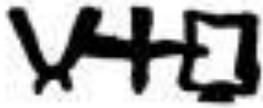


Prado Général



**« Un désir sincère,
devenir saint
pour sanctifier les autres »**

PROGRAMMATION 2020-2025

Orientations de l'Assemblée Générale 2019

Association des Prêtres du Prado

Introduction

Entre tes mains, tu as le livret de la Programmation générale. Il est le fruit d'un processus qui a démarré deux ans avant la dernière Assemblée Générale. Au moment où nous te le livrons, ce sont les paroles du Responsable général, dans son message de clôture de l'Assemblée générale, qui peuvent nous accompagner et aider à comprendre ce travail. Il nous disait :

« Nous avons bien retenu que « Raviver le don de Dieu » est un exercice du cœur qui doit regarder le passé pour se nourrir aux sources, et tourner son regard vers l'avenir afin d'entrer dans l'histoire. Notre responsabilité est celle de promouvoir des processus plutôt que d'occuper des positions : « Le temps est supérieur à l'espace ».¹

En remerciant les pradosiens qui ont donné de leur temps et de leur disponibilité pour travailler ces orientations pendant les derniers jours de l'AG, il soulignait l'importance de ce travail qui a permis « d'avancer dans l'écriture des textes des orientations, que, de par son caractère, nous recevons aussi comme des recommandations ».

Les mois qui ont suivi notre Assemblée ont été employés par les frères du Conseil général à avancer dans la recherche et le discernement. Ils ont relu ces orientations, les ont harmonisées, et retenues comme référence pour construire l'itinéraire de formation pour les années à venir. Un travail dans la continuité « sous le souffle de l'Esprit Saint » pour continuer « la réflexion et le discernement ».

Le message soulignait enfin, l'importance de garder la méthodologie suivie par le conseil sortant : nous donner une programmation générale qui propose un itinéraire à parcourir, étape après étape. Elle pourra, « comme une bonne nourriture, raviver notre attrait pour Jésus-Christ, source du don de la vie, du ministère et du charisme de tous les membres de l'Institut, pendant les six prochaines années ».

¹ Un de ces principes est particulièrement cher au Pape François : « Le temps est supérieur à l'espace ». Il l'évoque régulièrement dans ses discours et ses textes, par exemple dans les encycliques « Laudato si' » (178) et « La joie de l'Évangile » (22 ou 225).

Elle nous permettra aussi de réfléchir à notre « orientation charismatique » envers les pauvres. Il y a des pauvres dans le monde, qui ne cherchent pas Dieu ! Se soucier d'eux, oui, mais notre engagement ne sera jamais achevé tant que l'on ne leur donnera pas une bonne nourriture, celle qui suscite la foi en Jésus-Christ.

Pour nous entraîner dans l'attrait de Jésus-Christ, nous avons besoin de la simplicité et de la radicalité évangéliques. Que notre langage soit simple pour ne pas étouffer la sagesse divine avec de grands raisonnements que nous faisons parfois pour exposer notre compréhension de la foi et de la vie chrétienne. La radicalité évangélique doit aussi nous conduire à vivre la communion avec le Christ et sa pauvreté, qui nous approchera des pauvres.

Voici dans quel esprit nous vous présentons ce document de programmation générale 2020-2025 en l'offrant à votre accueil et à sa réception par chacun de vous, afin de bien l'utiliser comme un outil qui aide à avancer dans la réponse à l'appel de Dieu et à vivre notre consécration dans les défis du temps présent.

Assemblée Générale 2019

« *Ravive le don de Dieu qui est en toi* »

Le texte ci-dessous est la proposition de l'Assemblée Générale de Juillet 2019 pour organiser les orientations de ces six prochaines années. Il a été validé par le Conseil Général qui, dans le courant de l'année 2020, proposera une programmation dont les Prados Régionaux pourront s'inspirer. Quatre axes majeurs sont présentés. 'Le ministère, disciples et témoins du Don de Dieu', 'Le Charisme du Prado', 'S'attacher à Jésus-Christ : il est le « centre vers lequel tout doit converger' et 'Annoncer l'Évangile aux pauvres'. Ces axes ne sont pas à situer dans un ordre « chronologique » ou de priorité, mais à articuler ensemble.

ORIENTATIONS DE L'ASSEMBLÉE 2019

I. LE MINISTÈRE, DISCIPLES ET TÉMOINS DU DON DE DIEU

Par un don gratuit de sa bienveillance, le Père et créateur de tous, veut réunir ses enfants dispersés ; il nous appelle à croire en son Fils Jésus-Christ, en son Église, pour être témoins de la Bonne Nouvelle de son amour pour tous les hommes.

Sur notre chemin de foi en Jésus-Christ, nous accueillons, avec un cœur plein de gratitude, l'appel à devenir ses témoins et ses apôtres dans le ministère sacerdotal pour la construction du Royaume, en engendrant d'autres personnes par la foi en Jésus-Christ au moyen de l'Évangile (Cf. 1 Cor 4,15), constituant ainsi l'Église du Christ, pour que *tous les hommes soient sauvés et puissent connaître la vérité* (1 Tim 2,4).

1. Nous accueillons le don du ministère presbytéral comme notre chemin de foi pour devenir de vrais disciples du Seigneur Jésus. Dans le ministère qui nous a été confié, nous sommes appelés à vivre le dynamisme de la foi, en suivant de près Jésus-Christ, Pasteur et Serviteur de tous. Nous recevons notre ministère du Seigneur à l'intérieur de la communauté des disciples, nous le vivons avec elle, pour la construire comme une communauté missionnaire qui va à la

rencontre et au service de tous les hommes. Nous avons besoin d'approfondir sans cesse la compréhension théologique du ministère sacerdotal, face aux tentations de fonctionnaire, de cléricalisme et « *autres tentations comme agents de la pastorale* » (EG 76-109) pour discerner notre chemin de conversion dans le ministère presbytéral.

2. En cultivant une relation proche et profonde avec Jésus-Christ, dans la prière et l'Étude d'Évangile, nous chercherons continuellement à grandir davantage dans notre attitude de disciples, appelés à vivre ce ministère avec action de grâce et joie, comme collaborateurs de l'Esprit-Saint pour l'évangélisation des pauvres, tout en étant très conscients de *porter un trésor dans des vases d'argile* (2 Cor 4,7). Avec pleine conscience de notre petitesse, nous accueillons sur ce chemin l'appel à la sainteté, à la configuration avec Jésus-Christ, à travers la Crèche, la Croix et le Tabernacle, comme le propose le Père Chevrier (Tableau de Saint-Fons). Cultiver notre vie de prière, grandir dans la fidélité à l'Étude d'Évangile et reprendre les enseignements du VD (« *Suis-moi dans mes combats* ») sont des décisions que nous avons besoin de reprendre sans cesse dans notre vie pradosienne.
3. *Avec tous les prêtres, nous participons à l'unique ministère de Jésus-Christ, le Bon Pasteur. Ainsi, nous chercherons à vivre avec joie et courage la communion à l'intérieur de nos presbyteriums diocésains et avec nos Évêques. Nous chercherons à grandir dans la fraternité et la coresponsabilité dans la mission* (Cf. Const. 68). Le Père Chevrier a voulu former des apôtres pauvres pour l'évangélisation des pauvres. C'est aussi une tâche que nous sommes appelés à vivre dans la fraternité à l'intérieur de nos presbyteriums.
4. L'Envoyé du Père est entré dans le monde par le chemin de la pauvreté jusqu'au don total sur la croix. C'est par le même chemin de pauvreté et de don de nous-mêmes que nous sommes appelés à le suivre de près, dans un ministère de vie pauvre, dans une Église pauvre, au service de l'évangélisation des pauvres de ce monde... « *comme c'est dans la pauvreté et la persécution que le Christ a opéré la rédemption, l'Église elle aussi est appelée à entrer dans cette même voie pour communiquer aux hommes les fruits du salut* » (LG 8).

Les situations non pertinentes de l'Église en certains endroits et de discrédit en d'autres, nous encouragent à renouveler l'appel à vivre gratuitement le ministère, dans la proximité avec les pauvres, dans la pauvreté et la simplicité, qui sont des sources de crédibilité pour notre ministère, comme le signale le Père Chevrier : « *Dans la pauvreté, le prêtre trouve sa force, sa puissance et sa liberté* » (Cf. VD p. 519).

5. *Le ministère presbytéral est un ministère prophétique* (Cf. 1 Tim 4,14), « un ministère spirituel », disait le Père Chevrier. En annonçant Jésus-Christ aux pauvres, il manifeste l'amour du Père qui sort à la recherche de ses enfants, disposé à tout donner, sans attendre autre chose que reconnaître, recréer et aimer en chaque personne l'image du Fils. Nous avons besoin d'approfondir le sens et la manière de vivre comme une prophétie la vie sacerdotale, dans un « ministère spirituel ».

II. LE CHARISME DU PRADO

Le Charisme du Prado : Accueillir, cultiver et communiquer le don de Dieu transmis à l'Église par le Père Chevrier pour l'Évangélisation des pauvres. « *L'Association des Prêtres du Prado est le fruit d'une grâce accordée par l'Esprit-Saint à l'Église en la personne d'Antoine Chevrier, prêtre du diocèse de Lyon, en vue de l'évangélisation des pauvres* » (Const. 1).

1. Le charisme du Prado s'inscrit dans le dynamisme de la grâce de Dieu- il cherche à construire l'Église en son mystère de communion et sa mission, à l'image de la communion trinitaire. Un charisme est la manifestation de l'Esprit-Saint -à travers ses témoins- pour construire toute l'Église dans sa mission de sacrement universel du salut.
2. Nous accueillons le Charisme du Prado à la lumière de l'expérience spirituelle d'A. Chevrier dans la nuit de Noël 1856 : en contemplant la pauvreté de l'Envoyé du Père qui vient chercher les hommes, il prend la décision de connaître, aimer et suivre Jésus-Christ pour travailler plus efficacement au salut des âmes. Nous avons besoin de grandir

dans la compréhension du Prado comme un charisme offert à toute l'Église à travers ceux qui ont été appelés à l'accueillir, à le vivre et à en témoigner à travers les diverses expressions de la famille du Prado.

3. Les charismes appartiennent à l'Église. C'est elle qui les reconnaît comme un don pour tous et les confie à ceux qui se sentent appelés par Dieu à être les témoins de ce don. Pour cela, ce don est présenté de manière établie qui permet de le vivre et de l'offrir à tous. C'est ainsi que le charisme du Prado a pris forme dans l'Institut Séculier, constitué de prêtres diocésains et de laïcs consacrés. C'est pourquoi nous avons besoin d'approfondir sans cesse le charisme du Prado puisque « *nous sommes appelés à nous conformer au Christ dans sa charité. Cet amour nous presse de nous engager dans le chemin qu'il a pris lui-même* » (Const. 47).
4. Nous accueillons ce charisme comme un don qui oriente en nous la grâce du baptême et le don de la vocation sacerdotale ; de telle sorte que nous sommes appelés à accueillir, cultiver et représenter –pour le bien de toute l'Église– le dynamisme qui anime la mission de Jésus-Christ, annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Nous devons reproduire, à l'extérieur et à l'intérieur, les vertus de Jésus-Christ, sa pauvreté, ses souffrances, sa prière, sa charité. *La configuration au Christ par la pratique des Conseils évangéliques nous appelle à représenter Jésus-Christ pauvre dans sa crèche, Jésus-Christ souffrant dans sa passion, Jésus-Christ se laissant manger dans la Sainte Eucharistie* (Ms X 642) (Cf. VD p.101), pour que les pauvres soient évangélisés. Approfondir les sources du charisme est une tâche indispensable pour une actualisation fidèle du charisme dans notre vie et pour notre temps.
5. Vivre et renouveler ce charisme suppose de revenir toujours à sa racine dans la communion trinitaire et l'accueillir à nouveau comme un don et un appel de Dieu. Car il s'agit d'une vocation que nous sommes appelés à vivre face à Dieu, au milieu des pauvres dans la communion ecclésiale. Le Prado n'est donc pas seulement une spiritualité ni un mouvement ou encore une sorte d'association libre, ayant un certain type de méthodes apostoliques, mais il a « *une*

orientation apostolique qui doit être notre caractéristique » (Const. 25). Cette orientation est une réponse à une vocation qui est en même temps une conversion qui change notre vie et un appel de Dieu pour être témoins d'un don pour toute l'Église. L'accueil de la vocation pradosienne et son discernement sont une tâche qui demande du temps, qui requiert un accompagnement de proximité et la prière de tous. Ces éléments apportent la clarté nécessaire pour en discerner les critères.

6. Un charisme spécifique suppose une formation spécifique. Comme le signalent les Constitutions '*le travail de formation des personnes a la première place dans l'Association des Prêtres du Prado*' (Const. 76). Nous avons besoin de repenser, d'améliorer et d'unifier les processus de formation, en étant particulièrement attentifs à la qualité des équipes de base et de la formation des formateurs

7. Le charisme est vécu, actualisé et communiqué à d'autres par les témoins de ce don. Notre vocation est alors de la vivre comme des témoins visibles du don qu'est le Prado pour d'autres personnes, dans notre presbyterium, dans la vie de notre Église locale et au milieu des pauvres vers qui nous sommes envoyés.

III. S'ATTACHER A JESUS-CHRIST : IL EST « LE CENTRE VERS LEQUEL TOUT DOIT CONVERGER »

« *Connaître Jésus-Christ, c'est tout. Tout est renfermé dans la connaissance de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ* » (Cf. VD p.113). Partageant cette conviction du Père Chevrier, nous voulons mettre Jésus-Christ au centre de notre vie de disciple et d'apôtre : « *Il est le centre vers lequel tout doit converger* » (Cf. VD p.104). Nous sommes au cœur de notre identité pradosienne, quand nous cherchons à mieux connaître, aimer, suivre Jésus-Christ et à mieux l'annoncer aux pauvres.

1. La connaissance de Jésus-Christ est un don de Dieu. Elle est cet « *attrait intérieur qui [nous] pousse vers Jésus-Christ* », « *un sentiment intérieur qui est plein d'admiration pour Jésus-Christ* » (Cf. VD p. 119). Ce don de Dieu est à cultiver, à soigner, à raviver, par les moyens de la prière et des sacrements. Pour toujours mieux l'accueillir, nous cherchons comment lui donner toujours la première place dans notre vie. Nous sommes appelés à redécouvrir l'action de l'Esprit Saint dans la vie du Père Chevrier et dans la nôtre : c'est lui qui nous fait connaître Jésus-Christ.
2. « *Pour grandir dans la connaissance de Jésus-Christ, nous nous engageons à étudier, d'une manière habituelle, l'Évangile et à le faire passer dans nos vies* » (Const. 37). Dans notre expérience pradosienne, la connaissance de Jésus-Christ est le fruit de l'étude de notre Seigneur Jésus-Christ.
3. Antoine Chevrier exprime la centralité de Jésus-Christ dans sa vie en ces termes : « *Étudier Jésus-Christ dans sa vie mortelle, dans sa vie eucharistique sera toute mon étude* ». Nous voulons retrouver le sens profond de cette Étude de Jésus-Christ dans l'Étude de l'Évangile (vie mortelle) et dans l'Eucharistie, sans oublier que les pauvres nous montrent le visage du Jésus-Christ. Dans cette Étude, nous pouvons accueillir son Esprit qui nous envoie en mission.
4. C'est pourquoi nous sommes appelés non seulement à renouveler notre décision de nous engager dans cette étude de Jésus-Christ, mais aussi à trouver des chemins de persévérance dans ce travail apostolique que nous savons vital. Nous avons besoin de prendre conscience que l'Étude d'Évangile à la manière du Père Chevrier nous fait connaître, aimer, suivre Jésus-Christ de plus près.
5. L'Étude de l'Évangile est un don, un trésor pour le disciple et l'apôtre. Cela nous invite à faire des choix en vue d'assurer cette étude que nous voulons « habituelle ». Nous devons pouvoir compter sur nos équipes de base comme des lieux où l'on s'interpelle et où l'on rend compte de nos études, dans le but de faire grandir en nous « *l'attrait intérieur qui*

[nous] pousse vers Jésus-Christ ». Nous pourrions ainsi consentir à nous laisser posséder par Jésus dans ce travail, œuvre de son Esprit.

6. L'Étude de Notre Seigneur Jésus-Christ dans sa vie mortelle et dans sa vie eucharistique ne peut rester une dévotion personnelle. Elle nous tourne vers la mission. C'est pourquoi nous sommes appelés à travailler pour approfondir la dimension apostolique de l'Étude de l'Évangile : faire l'expérience que cette Étude nous configure au Christ tout en nous rendant capables d'être ses témoins.

IV. ANNONCER L'ÉVANGILE AUX PAUVRES

« Tout mon désir, disait-il [le Père Chevrier], serait de préparer de bons catéchistes à l'Église et de former une association de prêtres travaillant dans ce but »¹.

Les fils et les filles du Père Chevrier se reconnaissent envoyés en mission, avec d'autres, pour que le signe messianique de l'annonce de l'Évangile aux pauvres demeure toujours offert au monde (Lc 4, 17-21).

1. Pour approfondir et actualiser le sens de cette mission particulière, il nous paraît important de travailler à retrouver la source des écrits de notre Fondateur, de relire nos Constitutions ainsi que les textes du Magistère, qui ne cessent de nous interpeller sur ce thème.
2. L'expression « évangélisation des pauvres » doit se comprendre dans les deux sens suivants : l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ aux pauvres² et l'annonce du salut en Jésus-Christ par les pauvres eux-mêmes³. En effet, les pauvres ont le droit et le besoin de connaître, d'aimer et de suivre Jésus, puisqu'ils sont les destinataires privilégiés de la Bonne Nouvelle. Les pauvres qui ont rencontré le Christ peuvent devenir à leur tour, évangélistes au sein de l'Église.

¹ Lettres, n°143

² Voir dans nos Constitutions les N° 21, 44, et 45 ; voir aussi *Evangelii Gaudium* (200)

³ VD 218 et EG 98

3. Qui sont les pauvres ? Nous avons besoin d'actualiser notre regard sur les pauvres et sur les nouvelles pauvretés dans nos sociétés. Les pauvretés matérielles qui maltraitent l'humanité : migrations, maltraitances, isolement ou vieillesse, esclavages modernes ; les pauvretés spirituelles, dont l'ignorance de Jésus-Christ est comme la première de toutes et les pauvretés qui découlent des blessures infligées à notre maison commune comme nous l'indique le Pape François dans *Laudato Si'*. Et, nous savons que « tout est lié ».
4. Nous devons nous engager dans la recherche d'une nouvelle manière de vivre, d'un style de vie qui nous rendra plus apte à annoncer l'Évangile aux pauvres aujourd'hui. Autrement dit, il s'agit de reprendre à notre compte le chemin d'Antoine Chevrier qui avait compris que le Christ s'est fait pauvre pour rejoindre « les pauvres, les pécheurs et les ignorants » et pour sauver tous les hommes. Lui-même « s'est décidé à suivre » le même chemin de pauvreté que Jésus.
5. Notre démarche doit aller jusqu'à chercher comment assumer notre propre pauvreté d'hommes, ainsi que les pauvretés de notre Église ; comment actualiser et mettre en pratique ce qu'Antoine Chevrier appelle « la règle du nécessaire » ?
6. Une urgence demeure : former des disciples-missionnaires, des catéchistes pauvres pour les pauvres. C'est ce que nous rappellent nos Constitutions au N° 46 : « *Avec l'ensemble du peuple de Dieu, nous devons tous nous sentir responsables de susciter des vocations de prêtres et d'autres apôtres consacrés à l'évangélisation des pauvres, en particulier parmi les pauvres* ».
7. Le chemin du Tableau de Saint-Fons n'est pas un chemin réservé à quelques privilégiés ou à une élite. Ce chemin de sainteté est un chemin de disciple proposé à tous. Il s'agit de trouver comment proposer à nouveau un tel chemin à tous, comment cheminer avec tous, en particulier avec les pauvres ? Nous chercherons ainsi,

comme nous y invitent nos Constitutions au N°44, à vivre « *la solidarité avec les pauvres* », à « *partager leurs aspirations, leurs initiatives pour survivre et leurs luttes pour la justice.* » Au fond, c'est l'Évangile qu'il s'agit de partager avec eux.

8. Nous pensons que la famille pradosienne est une opportunité de consécration séculière pour la croissance de ses membres et la formation d'autres apôtres pauvres en vue de l'évangélisation des pauvres. Pour vivre en communion dans la même mission de l'Évangélisation des pauvres, il nous faudra travailler à discerner ce que l'Esprit fait en nous et en d'autres pour devenir de plus en plus collaborateurs de l'Esprit.

Conseil général

Ces orientations ont déjà été publiées dans PPI de Janvier 2020

**« UN DÉsir SINCÈRE,
DEVENIR SAINT POUR SANCTIFIER LES AUTRES »**

(Lettre 12)

OUVERTURE

« *Ravive le don de Dieu qui est en toi* », fut le leitmotiv qui a introduit l'Assemblée générale de notre Institut, célébrée en juillet 2019. L'invitation simple et claire vient de la prise de conscience que le don qui faiblit est semblable à un feu dont la flamme risque de s'éteindre. Il faut raviver ce don, il faut laisser passer en nous la flamme vive de l'Esprit saint afin qu'il nous replonge dans le dynamisme du premier amour. Un souffle vivifiant qui ravive la grâce du baptême, la grâce du ministère et le charisme de la vie consacrée. Un don qui se renouvelle et se renforce dans l'invitation impérative de Jésus à ses apôtres : « *Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement* » (Mt 10,8).

La réflexion que les délégués ont menée durant l'assemblée a débouché sur **4 Orientations** en réponse au document préparatoire. C'est un chemin laborieux qui a essayé d'unifier les différentes sensibilités internes à notre Institut et que le Conseil général a repris et mis en forme, selon la mission qui lui a été confiée.

L'Assemblée 2019 a fait résonner, avec une certaine force, l'invitation à redécouvrir l'expérience spirituelle vécue par notre bienheureux Fondateur. Dès la première formation, nous avons appris à faire référence aux écrits du Père Antoine Chevrier. En le prenant comme guide spirituel, il nous conduit vers des découvertes toujours actuelles. En lui, nous retrouvons la brise et la fraîcheur de l'action de l'Esprit Saint. En lui, résonne vivement la sainteté de Dieu. Chez lui, nous nous ouvrons à l'action de l'Esprit Saint qui sème en nous le même don charismatique. Ainsi, nous nous laissons porter vers le sommet de la vie chrétienne, la sainteté.

La renommée de sainteté qui entoure notre Fondateur explique sa puissante intercession entre nous et le Dieu « trois fois saint ». La belle surprise est de voir que le peuple de Dieu est de plus en plus disposé à l'ouverture à cette grâce pradosienne. La médiation de tant de grâces que Dieu sème en nous et autour de nous, montre que ce don est véritablement nécessaire pour le renouvellement personnel et celui de tous les membres du Peuple de Dieu.

Le chemin de renouvellement que nous avons commencé depuis quelques années doit continuer sans hésitation. Il s'appuiera sur les moyens pradosiens, sans doute, mais aussi sur la prière, la contemplation du Christ de la crèche, de la croix et du tabernacle. Ce chemin passera aussi par l'audace de demander à Dieu les grâces nécessaires pour reconnaître la sainteté du bienheureux Antoine Chevrier. Rien de « dévotionnel », au sens extérieur du mot, dans cette dévotion qui ose demander humblement la grâce de Dieu à ce puissant intercesseur. C'est bien cette grâce qui nous façonne et nous fait porter des fruits pour le bien des autres, des plus pauvres notamment.

1 - « N'AIE PAS PEUR DE LA SAINTÉTÉ ! »

« N'aie pas peur de la sainteté ! Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé pour toi quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être »⁴.

Le courage avec lequel le Pape François appelle le peuple de Dieu à viser la sainteté comme le but de la vie chrétienne est surprenant. Il ne s'agit pas d'un renouvellement extérieur ou moral, mais d'un renouvellement beaucoup plus profond. Il faut s'ouvrir à Dieu, accueillir ce qu'il est, et donc, accueillir la grâce de sa sainteté. Le Pape désire que nous nous laissions porter par Dieu dont le nom est Miséricorde. *Dans sa compassion, Il nous aime avec notre pauvre réalité humaine pécheresse*, (Ex 34,6 ; Nb 14,18). Dans sa miséricorde, Il nous porte en lui-même et comme une mère Il nous engendre à nouveau. Il nous recrée en nous faisant devenir semblable à son Fils unique. Nous devenons en Christ des fils adoptifs. Nous participons au même héritage que son Fils bien-aimé. En d'autres termes, nous sommes habités par la sainteté de Dieu qui nous

⁴ « Gaudete et Exultate » (32).

façon et nous transforme afin que nous puissions collaborer à son œuvre du Salut.

Le Père Chevrier a découvert très tôt l'urgence de travailler à devenir saint. Depuis « sa conversion », il en parle de façon claire et c'est la sainteté qui l'intéresse le plus. Il en parle dans une de ses premières lettres, 18 mois après Noël 1856, où il écrit : « *Tâchons de devenir des saints et d'avoir pour le bien toute l'énergie que les autres mettent pour le mal et nous ferons bien* » (Lettre 22).

Après un long discernement de la volonté de Dieu sur sa vie et après avoir mûri la nécessité de former des prêtres pauvres pour les pauvres, il écrit à ses séminaristes : « *Mes chers enfants, il faut devenir des saints. Aujourd'hui plus que jamais, il n'y a que les saints qui pourront régénérer le monde, travailler utilement à la conversion des pécheurs et à la gloire de Dieu* » (Lettre aux séminaristes, 1872).

Devenir des saints, un désir sincère ?

En écoutant notre guide spirituel, il nous répond avec clarté : « aujourd'hui plus que jamais » ! Oui, aujourd'hui plus que jamais nous devons reconnaître que ce ne sera pas la fatigue de notre travail apostolique qui « régènera le monde » ; cela ne sera pas non plus une nouvelle organisation de l'Église, ou un retour à la vérité doctrinale pour de nouvelles générations qui se seraient éloignées de la bonne voie. Rien de tout cela. Le bien des autres, passe d'abord par le changement de nous-mêmes. Voici le véritable programme de vie à choisir.

Jésus, d'ailleurs, nous l'avait dit dans son testament : « *C'est moi qui vous ai choisis et établis, ... afin que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* » (Jn 15,16). Se reconnaître appelés à vivre dans une Alliance d'amour demande une réponse active afin de trouver en elle une fécondité à tout niveau.

Il faut reconnaître que, pour entrer dans ce chemin de sainteté, il n'est en rien un chemin facile, comme il ne l'a pas été non plus pour notre bienheureux. Il réfléchissait ainsi : « *J'ai besoin d'être moins paresseux, de correspondre davantage à la grâce de Dieu pour en avoir d'autres, j'en sens le besoin et je suis toujours pesant comme une pierre, je vois le bien et je ne le fais pas, je vois le mal et je ne l'empêche* » (L. 22).

C'est pourquoi il ne faut pas se décourager, mais plutôt alimenter en nous l'Espérance en cheminant comme l'ancêtre Abraham, (Gn 12,4 ; Hb 11,8) vers le futur que Dieu seul pourra nous donner.

2 - QUE VOYONS-NOUS, QU'ENTENDONS-NOUS ?

Dans les réalités où nous sommes, les difficultés que l'Église traverse ne peuvent être éludées. Ces difficultés sont bien sûr liées à un contexte mondial où les conflits entre communautés, entre pays, sont aigus et semblent gagner sur les raisons de construire la paix. Mais, il y a aussi les difficultés que l'Église porte en son sein.

L'appel à la sainteté paraît à l'opposé des abus de toutes sortes, commis au sein de l'Église et dénoncés ces derniers temps. Leurs victimes nous montrent un visage du Christ souffrant qui nous met à l'épreuve personnellement, comme membres de presbyterium blessés et collectivement, puisqu'ils blessent tous les membres du Corps du Christ. Dans ce moment de « crises » externes ou internes, vécues de façon diverse selon nos Églises locales, nous risquons de perdre l'Espérance, cette « petite flamme » qui brille entre ses deux grandes sœurs, la Foi et la Charité.

Or, en écoutant les victimes, en nous souvenant de prêtres injustement accusés, en parlant avec les frères pradosiens qui vivent la dure réalité d'une institution discréditée par ces abus, nous entendons les sentiments qui naissent de la souffrance ou de la honte, mais aussi l'espérance en Dieu qui est fidèle et miséricordieux. Leur engagement à témoigner d'une vie selon l'Évangile, nous encourage à prendre la même attitude que Dieu qui écoute le cri de ses fils blessés et découragés qui monte vers lui. Porter en nous-mêmes le cri des peuples, exploités par des logiques étrangères à l'amour et à la gratuité du don de soi-même, est un exercice permanent, afin d'aimer comme Dieu aime son peuple.

Dans ce temps qui est le nôtre, pour vivre cet exercice permanent, nous avons bien besoin de « raviver ce don de Dieu que nous avons reçu ». Cependant, il ne s'agit pas de proposer un nouveau modèle, un nouveau type de ministère ou d'engagement. Il ne s'agit pas non plus de « revenir en arrière », en rêvant à des temps passés qui étaient meilleurs, ou de

reprendre des modèles qu'on aurait abandonnés. Car les temps sont toujours « nouveaux », c'est maintenant le moment favorable !

C'est « l'aujourd'hui » de l'Évangile. (Lc 4,21) Aujourd'hui, « revenir à la source », c'est puiser à la Grâce du Christ qui nous a été faite par son appel à le suivre pour vivre AUJOURD'HUI comme de véritables Disciples et Apôtres de Jésus-Christ (Lc 19,5.9 ; 22,34.61 ; 23,43).

3 - QUE DISCERNONS-NOUS ?

Au fil du temps, notre Institut a toujours cherché à discerner les signes de l'Esprit qui agit dans notre histoire, particulièrement, au milieu des pauvres. Discerner est notre responsabilité de consacrés. Le Christ est entré dans l'histoire en assumant notre humanité. Il est donc au milieu de nous ; sa voix est la bonne nouvelle que nous devons apprendre à écouter et à découvrir au milieu de tant d'autres voix et de messages. Il nous dit qu'il est toujours avec nous ! Oui, il est devant nous comme la lumière qui éclaire. Oui, il est à nos côtés comme un compagnon de route engagé à nous expliquer les faits de la vie que nous ne comprenons pas. Ainsi, dans cette réalité dans laquelle nous vivons et que parfois nous ne comprenons pas, il y a sa présence. Il est là comme le Verbe que le Père nous donne continuellement et qui façonne l'histoire.

Notre Institut a toujours cherché à cultiver un regard contemplatif sur les événements. En effet, les dernières assemblées nous ont rappelé que le ministère pouvait être le lieu privilégié pour y mesurer l'action de Dieu au milieu des pauvres. « Le ministère de l'Esprit Saint au milieu des pauvres » en 2007, puis « Annoncer l'insondable richesse de Jésus-Christ aux pauvres » en 2013 ont permis de discerner cette action dans la mission même de notre ministère.

L'Assemblée de 2019 à travers l'appel de St Paul à Timothée « Ravive en toi le Don de Dieu », a lancé une invitation dynamisante pour envisager l'avenir du ministère, de notre charisme et bien sûr de l'annonce de Jésus-Christ aux pauvres, à partir de la source qu'est le Don de Dieu.

La vie et le ministère du Père Chevrier sont pour nous un appel à la sainteté enraciné dans l'histoire. Cet appel oriente notre regard vers les fondements du charisme pradosien et de notre ministère auprès des pauvres : l'adhésion et la centralité du Christ dans notre vie. Nous pouvons

alors considérer les 4 orientations de notre programmation des années 2020-2025 à partir de cette clef.

4- LES 4 ORIENTATIONS PROPOSÉES POUR NOUS « DÉCIDER À SUIVRE JÉSUS-CHRIST DE PLUS PRÈS »

Les 4 orientations trouvent toute leur actualité en ce moment historique où l'humanité, aujourd'hui plus que jamais, a vécu une sorte de « communion » dans la même épreuve de pandémie. Un temps difficile. Un temps d'épreuve qui a profondément bousculé la vie personnelle, sociale et d'Église.

Nous nous sommes retrouvés d'emblée dans une situation nouvelle, une épreuve à tout niveau. Nous avons été obligés de nous poser des questions parfois oubliées, de nous mettre à la recherche du sens de la vie, de la présence de Dieu qui se cache alors qu'on en éprouve sa nécessité.

Appelés à accueillir ce temps d'épreuve comme une opportunité, comme un temps nouveau et créatif, nous avons perçu que ce temps est devenu pour nous tous un « *Kairos* ».

Ainsi Dieu, qui nous semblait absent à l'heure difficile de l'épreuve, est sorti à notre rencontre et sa présence a fait que la vie est devenue une vie nouvelle. Dieu donne du sens à chaque épreuve et peut utiliser nos blessures pour nous transformer et nous faire entrer dans notre véritable identité. C'est la beauté de son œuvre.

Voilà pourquoi nos orientations ne sont pas un catalogue, mais se présentent comme une dynamique à considérer ensemble. Elles sont des moyens pour « discerner » les appels de l'Esprit pour grandir dans la sainteté à la suite du Christ. Ce discernement pourra s'opérer dans notre vie personnelle et ministérielle, dans le charisme pradosien, dans notre pratique du ministère et sa visée : « l'évangélisation des pauvres ».

Ce discernement pourra nous conduire à rendre grâce pour le don reçu et pour l'appel à devenir des saints ; à demander pardon pour le péché qui nous tient loin de ce projet de Dieu sur nous ; à nous décider à collaborer plus efficacement avec le Christ venu sauver le monde et convertir les pécheurs.

Laissons-nous conduire par l'Esprit, décidons-nous « à suivre Jésus-Christ de plus près, pour travailler plus efficacement au salut des âmes », et l'Espérance nous permettra de voir ce qui n'est pas encore !

L'ESPRIT ET DE LA METHODE DE CE LIVRET

Ce livret est le résultat d'un travail réalisé par plusieurs auteurs. Tu n'y trouveras pas un style unique : ce sera la richesse de ce document.

La programmation qui suit est bien sûr le moyen d'approfondir les 4 orientations de l'Assemblée 2019. Puisqu'elles sont à considérer comme une « dynamique d'ensemble », l'ordre dans lequel nous les présentons ici ne correspond pas à l'ordre numéroté initialement car il n'y a pas de progression parmi celles-ci. Elles se présentent plutôt comme des portes d'entrée autour de l'axe central de l'appel à la Sainteté enraciné dans l'histoire. Il sera donc possible que les Prado érigés puissent faire une programmation différente.

Dans ce livret, nous les présentons dans l'ordre suivant :

- Le Christ « est le centre vers lequel tout doit converger »
- La sainteté dans le ministère
- « Comme fils et frères » : Le charisme du Prado et la fraternité
- L'Annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres au service du renouveau du monde.

L'approfondissement présenté pour chaque orientation est écrit par un auteur qui a repris l'orientation générale de 2019, puis proposé une réflexion en 3 étapes.

Chaque orientation peut être ainsi l'objet d'un travail réparti en 3 étapes au long d'une année, selon le calendrier propre à chaque région.

Pour chaque étape, un matériel biblique de référence est proposé, mais qui ne veut pas être exhaustif.

On indique aussi des textes du magistère et des citations de sources pradosiennes.

Il ne serait pas mal, enfin, que chaque équipe prévoit des rencontres de révision de vie, sans doute en lien avec les passages d'une étape à l'autre, ou encore des rencontres de prière et de célébration qui sont plutôt rares dans nos équipes. (SCVF, n° 49-51)⁵.

N'hésitez pas à nous envoyer le fruit de vos recherches, de vos réflexions, seul ou en équipe, qui pourront alimenter le Prado dans son ensemble !

⁵ SCVF : À la Suite du Christ, la Vie Fraternelle

**S'ATTACHER À JÉSUS-CHRIST :
« IL EST LE CENTRE VERS LEQUEL TOUT DOIT CONVERGER ».**

Orientation n° 3

« Connaître Jésus-Christ, c'est tout. Tout est renfermé dans la connaissance de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ » (VD, p.113). Partageant cette conviction du Père Chevrier, nous voulons mettre Jésus-Christ au centre de notre vie de disciple et d'apôtre : « Il est le centre vers lequel tout doit converger » (VD, page 104).

Nous sommes au cœur de notre identité pradosienne, quand nous cherchons à mieux connaître, aimer, suivre Jésus-Christ et à mieux l'annoncer aux pauvres.

Ce qui est à l'origine de notre attachement à Jésus-Christ, c'est bien son appel : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis...* ». Ce qui justifie notre attachement à Jésus-Christ peut aussi s'exprimer en termes de « plus de vérité » dans notre témoignage de disciple et d'apôtre : aller à la source pour ne donner au monde que Jésus-Christ. C'est tout le sens de notre travail d'étude de Jésus-Christ dans lequel nous nous laissons travailler par l'Esprit, avec docilité ; ou mieux, comme dirait Amadeo Cencini, dans la « *docibilité* »⁶, c'est-à-dire, dans les dispositions de celui qui non seulement consent à se laisser travailler par l'Esprit, mais aussi se met en capacité d'apprendre à être sensible à Dieu et aux autres.

PREMIÈRE ÉTAPE : CULTIVER L'ATTRAIT POUR JÉSUS-CHRIST

« Sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus-Christ ? »

« Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite

⁶ Ce mot est un néologisme en français, qui veut indiquer l'idée de « se rendre capable de docilité »

lumière, si nous nous sentons attirés tant soit peu vers Jésus-Christ, ah ! cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits » (VD, page 119).

L'attachement à Jésus-Christ chez le Père Chevrier comporte cette dimension mystique dans l'esprit du Cantique des cantiques. *Cultiver l'attrait pour celui qui a « blessé mon cœur »* (Cf. Ct 4,9) *se fait dans l'Étude de l'Évangile, la prière, l'oraison.*

Nous sommes appelés à renouveler notre engagement dans l'étude de Jésus-Christ, à trouver des chemins de persévérance dans ce travail apostolique, à faire des choix pour faire passer l'Étude de l'Évangile comme une pratique habituelle de notre vie de disciple et d'apôtre ; c'est par là que nous pouvons faire grandir notre attachement à Jésus-Christ, cultiver notre « sensibilité à Dieu », non seulement pour nourrir notre spiritualité personnelle, mais aussi pour la mission, pour nous rendre ainsi capable de « montrer Jésus-Christ ».

DEUXIÈME ÉTAPE : CONNAÎTRE JÉSUS-CHRIST

Il y a une nécessité vitale pour le disciple de travailler à connaître Jésus-Christ, pour acquérir, comme dit Saint Paul, « *Ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ* » (Ph 3,8).

Saint Paul explique en quoi consiste cette connaissance : « *Il s'agit de le connaître, Lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion à ses souffrances* » (Ph 3,10). Donc, il s'agit bien de la personne de Jésus-Christ, et il s'agit bien d'entrer en communion avec Lui, jusque dans ses souffrances.

Cette « entrée en communion avec Jésus-Christ ne va pas sans effort, sans travail. Désirer connaître Jésus-Christ, se manifeste aussi de manière laborieuse : Il faut « travailler » à connaître Jésus-Christ.

Mais, le dynamisme de cette communion avec le Christ ne peut être initié que par la grâce divine : c'est lui qui se donne à connaître, c'est lui qui nous appelle à la communion avec son Fils (Cf. 1 Co 1,9).

Dans le chapitre 3 de l'évangile de Marc, « *Jésus appelle ceux qu'il voulait* » ; Il les appelle « *pour être avec Lui* » et « *pour les envoyer prêcher* » (Cf. Mc 3,13-15). Jésus prend l'initiative. Il appelle d'abord pour

« *être avec Lui* », pour partager une intimité avec Lui, pour vivre en communion avec Lui et aussi pour prendre part à sa mission.

C'est en cela que la connaissance de Jésus-Christ est un don de Dieu avant tout, don de Dieu que réalise en nous son Esprit, don de Dieu pour la mission. Pour Antoine Chevrier, c'est l'Esprit Saint qui « produit » en nous Jésus-Christ : il travaille « *à former Jésus-Christ dans toutes ses créatures, afin de les unir au Père par le Fils qui ne fait qu'un avec le Père* » (Écrits Spirituels, page 101).

Nous sommes donc appelés à redécouvrir l'action de l'Esprit Saint dans la vie d'Antoine Chevrier et dans la nôtre, pour mieux entrer dans la communion avec la personne et la mission de Jésus auprès des pauvres. Nous ne rêvons pas de reproduire l'expérience spirituelle et pastorale d'Antoine Chevrier, mais nous trouvons en lui un guide qui nous montre un chemin de communion avec Jésus-Christ.

TROISIÈME ÉTAPE : **ÉTUDIER JÉSUS-CHRIST**

« *Pour grandir dans la connaissance de Jésus-Christ, nous nous engageons à étudier, d'une manière habituelle, l'Évangile, et à le faire passer dans nos vies* » (Const. n° 37).

Lorsque nous interrogeons l'expérience du Père Chevrier, nous voyons qu'il parle d'étudier Jésus-Christ « *dans sa vie mortelle* » et « *dans sa vie eucharistique* ».

Le premier lieu, en effet, où nous pouvons nous livrer à l'étude de Jésus-Christ est l'Évangile : c'est le lieu où nous pouvons contempler Jésus-Christ **dans sa vie mortelle**, nous imprégner de son enseignement, en relisant son itinéraire qui va de la crèche à la résurrection en passant par la croix. C'est la conviction profonde d'Antoine Chevrier :

« *L'Évangile contient les paroles et les actions de Jésus-Christ* ».

« *En entendant Jésus-Christ, c'est le Père que nous entendons* ».

« *En voyant agir Jésus, nous voyons les actions même du Père* ».

« *Qu'avons-nous donc à faire, sinon étudier Notre Seigneur Jésus, écouter sa parole, examiner ses actions, afin de nous conformer à Lui et de nous remplir du Saint Esprit* » (Écrits Spirituels, page 32 et VD, page 225).

Le second lieu où l'on rencontre Jésus, **c'est l'Eucharistie**. Dans la pensée d'Antoine Chevrier que l'on peut lire dans son manuscrit intitulé « Étude sur Jésus-Christ », l'Eucharistie est vue comme une prolongation du mystère de l'incarnation : par l'Eucharistie, le Ressuscité de Pâques se rend présent aux hommes de toutes les générations « *pour nous donner la vie* » (Cf. *Chemin du Disciple et de l'Apôtre*, page 134).

« *La crèche, le calvaire, le tabernacle ne sont-ils pas les centres où doivent se rendre tous les hommes pour recevoir la vie, la paix, et repartir de là pour aller à Dieu ?* » (VD, page 104).

La vie eucharistique de Jésus est aussi **dans la vie des pauvres** vers qui nous sommes envoyés.

« *En voyant l'enfant le plus dégoûtant, je puis dire : Jésus s'est sacrifié, est mort pour lui, et moi, que ne devrais-je pas faire ? Jésus veut se donner à lui en nourriture, et moi, que ne dois-je pas lui donner ?* » (Premier Règlement de décembre 1857 - Écrits Spirituels, page 47)

Nous voulons retrouver le sens profond de cette Étude de Jésus-Christ dans l'Étude de l'Évangile, dans l'Eucharistie, aussi bien que dans la vie partagée avec les pauvres qui sont visages du Christ.

Comme Antoine Chevrier, après avoir contemplé Jésus-Christ dans l'Évangile, l'Eucharistie et la vie des pauvres, nous reprenons à notre compte, en les actualisant, ces paroles : « *Alors, je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes...* » Jésus-Christ nous attire, nous appelle, pour nous envoyer vers les pauvres.

PREMIÈRE ÉTAPE : *CULTIVER L'ATTRAIT POUR JÉSUS-CHRIST*

a. Suggestions pour une révision de vie

- Quels « exercices de piété » peuvent nourrir et contribuer à creuser en nous le désir de nous attacher à Jésus-Christ ?
- Quelles initiatives pastorales peuvent contribuer à donner aux fidèles le goût de rechercher et de cultiver l'amitié avec Jésus-Christ ?

b. Les Écritures

- *Saisi par le Christ Jésus* : (Ph 3,12-14).
- *L'amour du Christ nous étreint* : (2 Co 5,14-17).
- *Personne ne vient à moi si mon Père ne l'attire* : (Jn 6,44 ; Jn 3,1-16).
- *Jésus nous choisit pour être ses amis* : (Jn 15,15-17).

c. Suggestions de lectures

- *Antoine Chevrier, un passionné de Jésus-Christ* : Alfred Ancel, pages 76-78.
- Conformité, imitation, suite de Jésus-Christ : *Le Christ du Père Chevrier* (pages 208-210).

d. Textes du Magistère

- Le Don de la Vocation presbytérale (nouvelle ratio pour la formation des prêtres 2016) :

« Le cœur de la formation spirituelle est l'union personnelle avec le Christ » N° 102.

« Une vie spirituelle « centrée en priorité sur la communion avec le Christ » N° 42.

- Pape François, Christus vivit : Nous pouvons prendre à notre compte ce que le pape dit aux jeunes au sujet de l'amitié avec Jésus ; en particulier, les numéros 152 et 155.

DEUXIÈME ÉTAPE : **CONNAÎTRE JÉSUS-CHRIST**

a. Suggestions pour une révision de vie

- Le Christ nous appelle d'abord pour « être avec Lui ». Comment garantir dans notre ministère toute sa place à l'oraison ?
- Quelles initiatives pastorales prendre pour qu'ensemble, en communauté de disciples (pasteurs et fidèles), nous progressions dans l'attachement à la personne du Christ ?

b. Les Écritures

- *Avec les apôtres, accueillir notre « être avec le Christ » comme une grâce de communion : (Jn 1,35-39 ; Mc 3,13-19 ; Jn 15,12-17).*
- *Avec Saint Paul, redécouvrir la beauté et la grandeur de la connaissance de Jésus-Christ : (Ph 3,7-11 ; Col 2,1-5 ; Eph 3,14-19 ; 1 Co 1,21-25).*

c. Textes du Magistère

- Pastores Dabo Vobis n°45-46 : une formation spirituelle donnée de telle sorte que les futurs prêtres apprennent « à vivre dans la communion continue et familière avec le Père, par son Fils Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint.
- V^e Conférence Épiscopale d'Amérique Latine, Aparecida 2007, Discours inaugural de Benoît XVI (3^e partie) : « *Si nous ne connaissons pas Dieu dans le Christ et avec le Christ [...] il n'y a pas de chemin, et si le chemin manque, il n'y a ni vie, ni vérité.* »

d. Suggestions de lecture

- « *Connaître Jésus-Christ, c'est tout !* » : Écrits Spirituels, pages 24-25.
- *La Prière « Ô Verbe, Ô Christ »* qui conclut l'étude sur les titres de Jésus-Christ (VD 108).
- *Il ne veut plaire qu'à Jésus-Christ* (VD, page 115).
- « Connaître Jésus-Christ et le faire connaître » : Alfred Ancel, Le Prado, pages 74-75.

TROISIÈME ÉTAPE : *ÉTUDIER JÉSUS-CHRIST*

a. Suggestions pour une révision de vie

- Comment faire pour que « Connaître Jésus-Christ » soit notre premier travail apostolique ?
- Quels moyens se donner pour bien prendre en compte les trois dimensions de notre étude de Jésus-Christ : sa vie mortelle, sa vie eucharistique, la vie des pauvres.

b. Les Écritures

- Sur la qualité de notre lecture : « *Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ?* » demande Jésus à un Scribe : (Mt 10,25-28).
- L'Eucharistie, lieu de la fraternité, lieu du service : « *Exemplum dedi vobis* » : (Jn 13,1-17).
- *Étudier Notre Seigneur, écouter sa parole ... choisir la meilleure part comme Marie* : (Lc 10, 38-42).
- *Prologue de Saint Jean.*

c. Textes du Magistère

- Constitution Dei Verbum 25. Recommandation du Concile : « par une lecture spirituelle assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures ».
- Pape François, Evangelii Gaudium 145-159 : Le pape François conseille de « consacrer un temps prolongé d'étude, de prière et de réflexion » pour préparer la prédication.
- Pape Benoît XVI, Verbum Domini 56 : Ce paragraphe souligne les liens étroits entre Incarnation, Eucharistie et Saintes Écritures.

d. Suggestions de lecture

- *Qu'avons-nous à faire sinon étudier l'Évangile* (VD, page 225)
- *Connaître l'Évangile* (VD, page 516).
- La personne de Jésus-Christ et sa mission, source de l'intelligence de notre mission comme disciple (Constitutions n°21).

LA SAINTETÉ DANS LE MINISTÈRE

Orientation n° 1

La sainteté est une note inhérente au ministère du prêtre. Ceci est compris par le magistère de l'Église le plus récent : *«Par conséquent, puisque chaque prêtre personnifie spécifiquement le Christ lui-même, il est également enrichi d'une grâce particulière ; cette grâce lui permet de tendre, par le service des hommes qui lui sont confiés et du Peuple de Dieu tout entier, vers la perfection de Celui qu'il représente ; c'est encore au moyen de cette grâce que sa faiblesse d'homme charnel se trouve guérie par la sainteté de Celui qui est devenu pour nous le grand prêtre "saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs" (Hb. 7, 26) »* (PDV 20).

Antoine Chevrier comprend également que le prêtre doit être saint. En premier lieu, parce que c'est pour représenter Jésus-Christ qui est saint (Cf. VD, 95). Et, deuxièmement, parce que la fécondité de l'apostolat dépend de la sainteté du prêtre :

« Mettez un saint prêtre dans une église en bois, ouverte aux quatre vents. Il attirera et convertira plus de gens dans son église en bois qu'un autre prêtre dans une église en or » (VD, 297).

C'est pourquoi le Père Chevrier insiste sur la nécessité de la formation pour qu'il y ait de saints prêtres, car le salut des gens en dépend. L'embellissement des temples distrait, seule la sainteté du prêtre conduit à Jésus-Christ : *"La richesse de Dieu, la grandeur de Dieu, consiste dans la sainteté du prêtre et non dans les ornements ou les richesses extérieures de nos temples"* (VD, 519).

Mais souvent, nous nous consacrons plus à l'embellissement extérieur qu'à cultiver la sainteté parce que c'est plus facile pour nous.

La sainteté dans notre ministère est donc la conséquence de la grâce que le Seigneur nous a faite en nous appelant à vivre avec Lui et en étant ses amis, en devenant ses collaborateurs dans la mission et en nous

configurant à Lui, en nous transformant en Sacrement de sa présence dans le monde : 'Connaître Jésus-Christ, c'est tout !'. Le disciple qui a eu la grâce d'être appelé par Jésus-Christ ne vit que pour Lui. Sa vie reste « fixée » en Lui comme la seule façon de vivre : *« Jésus-Christ doit être notre vie, c'est-à-dire que Jésus-Christ doit être notre pensée habituelle et constante, que vers Lui tous nos désirs, nos affections se portent (...)*

« Dans une horloge, il y a un ressort qui fait mouvoir tous les rouages et donne l'heure. C'est Jésus-Christ qui doit être en nous ce ressort invisible, caché et nous faire montrer toujours Jésus-Christ lui-même » (VD, 117).

PREMIÈRE ÉTAPE : « JÉSUS-CHRIST VEUT QUE NOUS SOYONS À LUI ».

Jésus appelle ceux qu'il veut (Mc 3,13), c'est pour cela que la vocation presbytérale est un signe de la gratuité de Dieu. Personne ne peut s'attribuer l'honneur de cette charge à moins d'être appelé par Dieu. Jésus-Christ est le principal protagoniste de l'appel, il est Celui qui porte toujours l'initiative : « C'est donc à Lui à tout faire, à choisir, à appeler, à bâtir, à rejeter, à appeler qui il Lui plaira (...)

« Il faut que ce soit Jésus-Christ qui choisisse les pierres de sa maison » (Ms X 21, VD 103).

L'appel est le fruit de l'amour de Jésus-Christ par ceux qu'il choisit pour paître son Église. *« C'est lui, le Christ...qui choisit, dans son amour pour ses frères, ceux qui (...) auront part à son ministère »* prions-nous dans le Préface de la Messe Chrismale. Benoît XVI dit en rapport à l'imposition des mains pendant l'ordination sacerdotale : *« Jésus-Christ prend possession de moi, en me disant : Tu m'appartiens. Tu es sous la protection de mon cœur »* (Messe Chrismale 2009).

C'est pourquoi l'appel entraîne une fascination, un attrait que nous sommes appelés à cultiver : *« Sentez-vous naître cette grâce en vous ? (...) Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite lumière, si nous nous sentons attirés tant soit peu vers Jésus-Christ, ah ! Cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits »* (VD, 119).

Jésus nous a appelés pour être avec Lui, pour être ses amis. En prenant les mots du Pape François, il nous indique la manière dont notre réponse doit être : « *Retourner aux moments lumineux où nous faisons l'expérience de l'appel du Seigneur à consacrer toute notre vie à son service* » (160^e anniversaire du curé d'Ars).

DEUXIÈME ÉTAPE

« **JÉSUS-CHRIST VEUT NOUS ASSOCIER À SA MISSION** ».

Jésus nous a choisis pour vivre avec Lui et pour nous envoyer (Cf. Mc 3,13). Il veut que nous soyons collaborateurs dans la mission qu'il a reçue de son Père. Comme prêtres, nous sommes appelés à être un avec le Christ, dans la mission.

Notre référence permanente doit être le Christ puisqu'il s'identifie à Celui qu'il envoie : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé* » (Jn 13,20 - Cf. Mt 10,40). La mission est celle de Jésus-Christ et nous sommes ses assistants, collaborateurs.

Une des pathologies majeures qui peuvent nous affecter dans le ministère est celle de croire que nous pouvons agir en notre propre nom, prêcher notre propre pensée, agir selon notre volonté, chercher notre propre gloire. Le ministère commence par s'estomper jusqu'à disparaître complètement.

Saint Jean-Paul II nous a mis en alerte sur ce comportement inapproprié : « *Le sacerdoce n'est pas quelque chose que nous pouvons réaliser selon notre goût. Nous ne pouvons pas réinventer son sens selon nos points de vue personnels. Ce qui nous incombe est d'être loyaux avec Celui qui nous a appelés. Le sacerdoce est un don qui nous est donné* ».

Nous n'allons pas en mission avec nos seules forces, mais avec le pouvoir de Jésus-Christ. Lors du premier envoi des apôtres, Jésus leur donne sa propre autorité pour qu'ils puissent mettre en œuvre la tâche confiée : « *Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité* » (Mt 10,1). Et lors de l'envoi définitif, avant l'Ascension, il leur assure sa présence avec eux pour toujours (Cf. Mt 28,19).

Le Père Chevrier a bien compris qu'avec la fondation du Prado, il n'a pas été appelé à travailler à sa propre œuvre, mais à l'œuvre de Dieu. « *La première condition est d'être appelé par Dieu pour travailler à son œuvre* » (VD, 320). Le rôle principal revient à Dieu : « *C'est en vain que nous chercherons à bâtir si Dieu n'est pas avec nous, s'il n'est pas l'architecte, s'il ne conduit pas les travaux, s'il ne donne pas le plan, s'il ne choisit pas ses ouvriers et ne commande tout lui-même* » (VD, 103).

TROISIÈME ÉTAPE : « JÉSUS VEUT TRANSPARAÎTRE EN NOUS ».

Jésus veut que nous soyons un avec Lui et c'est pour cela que, dans le chemin du disciple, il nous fait connaître et assumer son intelligence, son cœur et son action. Il nous introduit dans sa façon de penser qui exige de nous notre conversion : « *Soyez transformés par le renouvellement de votre entendement* » (Rom 12,2). Il nous forme dans sa manière de sentir : « *Les sentiments de Jésus-Christ étaient tels que, face au destin de l'homme, il ne supporta presque plus son existence dans la gloire, mais dut descendre et assumer l'incroyable, la pleine misère de la vie humaine jusqu'à l'heure de la souffrance sur la croix (...)* Et, dans le même temps, le sentiment de Jésus-Christ consiste dans le fait qu'il demeure toujours profondément enraciné dans la communion avec le Père, plongé en elle » (Benoît XVI, Rencontre avec les prêtres de Bavière 14-IX-2006). Il nous accorde de réaliser ses œuvres : « *Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes encore* » (Jn 14,12).

Jésus nous transforme en Lui, en nourrissant notre vie par sa parole et son corps. La Parole apparaît dans l'Écriture comme un aliment : « *Tes paroles se sont présentées à moi, et je les ai dévorées* » (Jr 15,16). *Jésus-Christ est la Parole qui éclaire et nourrit la vie du croyant* (Cf. Ap 10, 9-10).

Mais, pour nous unir à Lui, il nous donne son corps à manger et son sang à boire : « *Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui* » (Jn 6,56). Nous sommes donc formés par le Christ à l'exercice du don de nous-mêmes, par le don de son corps et de son sang.

Par cette grâce de Jésus-Christ et celle reçue dans le sacrement de l'Ordre, nous devenons signe, présence sacramentelle de Jésus dans notre monde : « *Les prêtres sont ainsi appelés à prolonger la présence du Christ, unique et souverain Pasteur, en retrouvant son style de vie et en se rendant en quelque sorte transparents à Lui au milieu du troupeau qui leur est confié (...) Dans l'Église et pour l'Église, les prêtres représentent sacramentellement Jésus-Christ Tête et Pasteur* » (PDV 15).

Le Père Chevrier, dans le Tableau de Saint-Fons, dira que le prêtre est *alter Christus*. Suivre le chemin du Verbe incarné nous fait être un autre Christ. Pour laisser Jésus transparaître en nous, il nous faut nous laisser former par Lui et accueillir la connaissance qu'il veut nous donner chaque jour.

C'est pour cela qu'au Prado 'Connaître Jésus-Christ, c'est tout !' « *Tout est renfermé dans la connaissance de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ* » (VD 113, cf. Const. 12).

PREMIÈRE ÉTAPE : « JÉSUS-CHRIST VEUT QUE NOUS SOYONS À LUI ».

a. Suggestions pour l'Étude d'Évangile

- Comment Jésus appelle-t-il les disciples dans les évangiles synoptiques ?
- Comment la vocation est-elle accueillie de la part des disciples ?
- Comment Dieu appelle-t-il Paul ?
- Quelles difficultés se présentent devant l'appel à répondre résolument à ce que Dieu propose ? (Ex 3-5)

b. Suggestions pour la Révision de vie

- Dieu continue en appelant aujourd'hui les pauvres pour collaborer à son œuvre.
- Qu'est-ce que je vis à partir de la vocation reçue de Lui ?

c. Suggestions des lectures pradosiennes

- Écrits Spirituels pages 11-16
- VD, pages 113-127
- Le chemin du disciple et de l'apôtre, pages 13-46

DEUXIÈME ÉTAPE : « JÉSUS-CHRIST VEUT NOUS ASSOCIER À SA MISSION ».

a. Suggestions pour l'Étude d'Évangile

- *Comment Jésus-Christ forme-t-il ses disciples pour la mission ?* Évangile selon Saint Matthieu.
- *Comment le Seigneur est-il le protagoniste de la première évangélisation ?* Actes des Apôtres.
- *Comment l'apôtre collabore-t-il à l'œuvre de Dieu ?* Seconde lettre aux Corinthiens.

b. Suggestions pour la Révision de Vie

- De quelle manière Jésus est-il le protagoniste de nos tâches d'évangélisation au milieu des pauvres ?
- Notre Église laisse-t-elle transparaître le rôle de Jésus dans sa mission évangélisatrice ?

c. Suggestions de lectures pradosiennes

- Écrits Spirituels, pages 61-69.
- Lettre n° 114.

TROISIÈME ÉTAPE : « *JÉSUS VEUT TRANSPARAÎTRE EN NOUS* ».

a. Suggestions pour l'Étude d'Évangile

- *Comment toi Seigneur, as-tu progressivement transformé Paul, jusqu'à transparaître en lui ? Actes des Apôtres et corpus paulinien.*
- *Pierre et les apôtres pensent, parlent et agissent comme le Christ. Actes des Apôtres.*

b. Révision de Vie

- Rapport entre fécondité dans la mission et être sacrement du Christ
- Comment sommes-nous des signes du Christ dans notre ministère ?

c. Suggestions de lectures

- Exhortation apostolique *Pastores Dabo Vobis* 13-15. 19-33.

**COMME FILS ET FRERES,
« APPUYEZ-VOUS TOUJOURS
SUR LE CHRIST ET L'ÉGLISE »**

« *Votre charisme me touche personnellement* ».

Orientation n° 2

INTRODUCTION

Le thème de la vie fraternelle à la suite du Christ n'est pas nouveau au Prado. C'était le thème de l'Assemblée Générale de 1995, d'une session en janvier 1997, et d'une réflexion du Conseil Général qui porte le titre : « La vie fraternelle, à la suite du Christ ». Nous voulons nous référer à ce texte vigoureux et actuel.

Encouragés par les recommandations de l'Assemblée Générale de 2019, nous nous sommes demandés : Comment pouvons-nous aider les pradosiens, en respectant leur diversité, à renouveler leur charisme ? Dans le but d'offrir une ébauche, avec des pistes de travail plutôt ouvertes, nous pensons relancer, au moyen des équipes de base dispersées dans les divers continents où travaillent les pradosiens, la question qui revient chaque fois comme un défi : Et nous, où en sommes-nous dans la vie fraternelle ?

Nous avons essayé de répondre, partant de la dernière des quatre recommandations, que le Saint Pape Jean-Paul II avait confiées dans son discours à la famille spirituelle, réunie près de la tombe du fondateur, le 7 octobre 1986 : « Soyez toujours enracinés dans le Christ et dans l'Église », à partir des divers « lieux théologiques », qui constituent le ministère des prêtres : la **fraternité sacramentelle** avec le reste du presbyterium, avant tout ; la **fraternité consacrée** par l'engagement de chacun, à l'intérieur de l'équipe de base ; enfin la **fraternité missionnaire**, ou encore celle avec et au milieu des pauvres vers qui nous sommes envoyés.

En s'adressant à la délégation de la famille du Prado, en pèlerinage à Rome le 2 avril 2018, le Pape François a indiqué l'itinéraire pour toute la famille spirituelle avec des paroles d'encouragement qui méritent d'être rappelées : « ***Votre charisme me touche personnellement et il est au cœur du renouveau missionnaire auquel toute l'Église est appelée*** ».

Chaque charisme, don pour toute l'Église, favorise une triple immersion, dans le « fleuve de la joie » de l'Évangile (E.G n° 5). Il a sa source dans le Père, nous rejoint dans l'onde de la Pâque de Jésus et soutient les disciples-missionnaires qui se laissent transporter par le courant de l'Esprit.

Dans son courant qui peut être tranquille ou impétueux, toujours vif, nous considérerons certains « évangelisateurs avec l'Esprit » de l'Église des débuts.

Il est très important d'encourager les pradosiens, aussi différents entre eux, à s'aventurer sans peur sur les sentiers de l'Esprit, là où les mystiques ont fait leur demeure. *Avec Saint Paul, nous demandons à être fortifiés nous aussi dans l'homme intérieur, à travers le don de l'Esprit, pour connaître d'où provient une telle source, pour comprendre l'amplitude de son onde, pour être toujours conduits ou poussés par son courant vital (Cf. Eph 3, 14-21).*

C'est la logique du *magis*, qui est chère à Saint Ignace pour le discernement des esprits, et aussi au Père Chevrier. « Être enracinés et nous appuyer sur le Christ et l'Église », ne sera jamais un fait définitivement posé en une seule fois, puisque que les sources trinitaires qui le nourrissent, échappent à notre pouvoir de contrôle et à notre envie de domination.

PREMIÈRE ÉTAPE : « JE CHERCHE MES FRÈRES ».

Jacob est le premier patriarche dont la bible rappelle les rêves. Joseph, son fils obtenu dans la vieillesse, est destiné à son tour à devenir « l'homme des rêves ». On peut dire de Joseph qu'il est l'ancêtre masculin d'une longue série d'hommes et de femmes de Dieu, qui se lancent dans l'aventure de la vie, ayant entendu la « première interrogation », rapportée

dans la Genèse après celle qui avait causé la première blessure mortelle à la fraternité humaine.

Le **cycle de Joseph (Gn 37-50)** que nous vous proposons de lire en entier personnellement, et seulement certaines parties en groupe, représente le départ de l'itinéraire sapientiel à parcourir. Chaque défaillance de la fraternité exige que nous nous posions, avec vérité, la question adressée à Caïn ayant levé la main, pour exclure de la vue et de la vie son frère Abel : « **Qu'as-tu fait de ton frère ?** »

L'auteur sacré, avant la question fatidique, avait déjà tenté de faire intervenir Dieu auprès de Caïn. Mais, comme on le trouvera plus tard chez Jonas, le prophète irrité et de mauvais gré à Ninive, ici aussi, Caïn, jaloux d'Abel, ne répond pas à Dieu qui cherche, par tous les moyens, à le faire parler : « *Pourquoi es-tu irrité ? Et pourquoi as-tu le visage baissé ? Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'agis pas bien, le péché s'est approché de ta porte ; son instinct est devant toi, mais toi domine-le* » (Gn 4, 6-7). *C'est dire que chaque recherche de fraternité, du visage de l'autre, est destinée à l'échec si nous n'avons pas domestiqué auparavant, le lion rugissant tapi à notre porte. Il faut une lente opération de domestication et de dépossession de la violence qui est « dans nos mains »* (Gn 3, 8). Elle fait partie de la pédagogie exigeante que Dieu utilise avec son peuple et qu'apprendront, non sans diverses péripéties et difficultés, les protagonistes de l'histoire de Joseph et ses frères. D'un tel apprentissage divin, nous avons un modèle qu'on ne peut dépasser : celui d'un Maître « doux et humble de cœur » qui nous a donné l'exemple pour que nous aussi nous fassions comme Lui.

C'est seulement à la fin, dans le testament de Jacob, que nous savons pourquoi le sceptre du commandement au milieu de ses frères restera pour toujours dans les mains de Juda. Parce que « ce jeune lion » a déjà « cessé de chercher sa proie », c'est-à-dire qu'il a su renoncer à l'usage de la violence pour résoudre les conflits.

En effet, Juda sera parmi ses frères, aussi bien le garant de la vie de Benjamin auprès de son père que de celle de son frère plus jeune auprès de Joseph, qui ne s'est pas encore dévoilé à ses frères.

Pour retrouver la fraternité perdue dans les champs entre Caïn et Abel, Joseph lui aussi, à la demande de son père, va parcourir la campagne à la recherche de ses frères. Dans la Bible, les frères reviennent toujours « des

champs ». Le fils, qui est le plus jeune frère de la parabole du père miséricordieux, va faire paître les porcs dans les champs, afin de rechercher l'autonomie mal comprise. Le frère aîné revient lui aussi « des champs ». Quand il entend les échos de la fête, non seulement il ne veut pas entrer, mais encore moins ne veut entendre parler de l'autre comme d'un frère, comme il le dit si clairement à son père : « ton fils que voici ». C'est ainsi que des champs, dit le texte de la Genèse, monte la voix « du sang » d'Abel. Une voix qui parvient jusqu'à Dieu qui dit à Caïn : « Où est Abel, ton frère ? »

Le premier fratricide, perpétré dans la campagne, montre que l'aventure de la fraternité est toujours menacée et pourtant toujours recherchée. Au fur et à mesure que nous lisons l'histoire de Joseph, les problèmes relationnels passent d'une génération à l'autre, en se répétant, en se déplaçant, en s'amplifiant. On se rend compte que la recherche des frères commence en un lieu et un temps (pour Joseph à 17 ans, sur l'invitation du père) sans savoir où cela va le conduire, ni comment cela va se terminer.

La crise commence à la maison avec un équilibre familial presque impossible, une mauvaise gestion des affects humains puisque le don charismatique suscite des jalousies. Joseph ne rencontrera pas ses frères à Sichem, où il pensait les voir, mais à Dotan, parce qu'ils s'étaient déplacés entretemps. Les frères ne sont jamais là où on les attend. Le jeune Joseph, après sa rencontre avec un mystérieux personnage, retrouve ses frères. Son voyage se termine ici, mais son pèlerinage intérieur commence.

DEUXIÈME ÉTAPE : « EXEMPLUM DEDI VOBIS »

« *Exemplum dedi vobis* » sont les paroles écrites **au-dessus de l'autel** de la chapelle du Prado à Limonest.

En outre, la phrase est reprise **dans le Tableau de Saint-Fons**, où le Père Chevrier aimait se retirer « *pour mettre de l'huile dans sa lampe* ». À notre tour, nous pouvons alimenter avec l'espérance qui ne déçoit pas, la lampe de la vie fraternelle, en prenant force et vigueur dans la contemplation du don contenu dans la Pâque de l'Envoyé du Père. Nous savons combien la méditation du livre de la Passion de notre Seigneur et la fréquence de la pratique du Chemin de la croix furent chères au Père

Chevrier. Pour recentrer notre vie fraternelle, il est nécessaire de la considérer toujours comme le fruit mûr de la Pâque de Jésus.

L'expression de Jésus : « *exemplum dedi vobis* », se trouve dans un des plus beaux chapitres du quatrième évangile. Pour cette raison, dans la seconde étape, nous suggérons comme texte biblique de référence le témoignage du disciple aimé, celui qui est resté fidèle jusqu'à la croix. La phrase avait été prononcée à une heure décisive, celle pendant laquelle les signes deviennent réalité. Jean qui, à la différence des synoptiques, ne raconte pas l'institution de l'Eucharistie mais raconte en réalité ce geste d'amour, *eis telos*⁷, accompli avec une grande conscience, acquise en vertu du fait que, précédemment, ses pieds avaient été lavés avec les larmes humaines et essuyés avec les cheveux d'une femme.

Comment peut-on avoir peur d'un Dieu qui se montre dans notre vie avec un visage d'Enfant ? Comment peut-on encore avoir peur d'un Dieu qui s'abaisse pour laver les pieds et les péchés de ses disciples ? Les péchés, ne l'oublions pas, qui ont été commis pendant leur cheminement à sa suite ; une suite qui va s'interrompre presque pour tous, sauf pour celui qui a vu et qui en donne témoignage.

Puisque Dieu nous a aimés, ainsi à notre tour, nous pouvons aimer. Les nouvelles relations se forment en ayant « part avec le Christ ». Pour devenir l'un des siens, il est nécessaire de nous laisser laver les pieds par lui, de nous laisser attirer à l'intérieur du mystère de sa prière sacerdotale et contempler longuement « *Celui qu'ils ont transpercé* ».

Dans **la grande prière de Jésus**, nous sommes unis à la respiration de l'unité qui lie le Père au Fils dans l'Esprit. C'est toujours la prière de Jésus qui rendent décisives son heure et nos heures. Dans un tel tourbillon d'amour, celui du disciple qui a penché sa tête sur la poitrine de Jésus, nous retrouvons le souffle, parfois difficile ou perdu, errant le long des sentiers épuisants, à la recherche d'une fraternité toujours possible entre nous, bien qu'ayant des attentes différentes entre nous, vis à vis de nos équipes de base.

Prier pour « qu'ils soient un », est un mystère qui demande le don de nous-mêmes dans l'oraison comme le disent les Constitutions : « *Appuyés sur la prière du Christ, nous voulons signifier la communauté apostolique*

⁷ « *Eis telos* » : jusqu'à la fin

des disciples : "Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé" » (Const. 66). L'histoire de Joseph qui s'accomplit dans la Pâque de Jésus, montre que croire à la fraternité, équivaut à descendre dans les abîmes de l'Égypte et dans le calice de la Pâque du Fils. Être attirés par l'Esprit de Jésus pour aller vers le Père, signifie charger la croix des diverses minorités, toujours plus vastes et silencieuses, qui ne sont représentées par personne, qui ne sont jamais consultées, dont personne ne semble entendre le cri. C'est ainsi que nous accomplirons dans la chair, de façon mystérieuse et féconde, la croix du Christ.

TROISIÈME ÉTAPE : « VA CHEZ MES FRÈRES ».

La vie fraternelle au Prado, avec certaines formes de communauté, est constitutive de notre vocation et de notre mission : *« Par sa Pâque et par le don de l'Esprit, l'Envoyé du Père est venu "réunir dans l'unité les enfants de Dieu dispersés". Notre vocation apostolique nous demande à tous, prêtres et laïcs consacrés, de travailler avec les autres baptisés au service du rassemblement du nouveau peuple de Dieu » (Const. 66).*

Aujourd'hui dans l'Église, nous sommes appelés à sortir comme disciples-missionnaires avec l'Esprit du Ressuscité à la rencontre des hommes et des femmes de notre temps. *Comme Joseph avait été envoyé par son père à la recherche de ses frères, ainsi le Ressuscité envoie Marie-Madeleine au milieu des apôtres, appelés frères pour la première fois, au lendemain de la Résurrection (Jn 20, 17).*

Le Ressuscité ne se gêne pas d'appeler « frères » ceux qu'il a sauvés par son sang (Cf. Hb. 2,11). Il nous relance, à nouveau, sur les sentiers de la fraternité, comme : *« évangélisateurs avec Esprit »*. C'est la mission pascale confiée à l'Église par le Ressuscité et reprise avec force par le pape François (EG 259-283). Les disciples-missionnaires sont ceux qui, en raison du baptême reçu, assument comme style d'évangélisation la « forme de vie apostolique ».

La fraternité missionnaire est toujours l'œuvre de l'Esprit qui demeure le protagoniste de l'évangélisation. Elle ne sera jamais le produit final de nos stratégies pastorales pourtant nécessaires. Et comme Joseph, souche au masculin, de la « fraternité invoquée », ainsi donc Marie-Madeleine

devient celle qui, enrichie par le génie féminin, appelle l'Église du Ressuscité, en obéissance à l'Esprit, à inventer avec les hommes de Galilée de tous les temps, les nouveaux sentiers de « fraternité missionnaire ». Voilà pourquoi il est très important, dans le ministère des pasteurs au milieu du saint peuple de Dieu, d'avoir « l'odeur des brebis » mélangée au « parfum de Béthanie et aux aromates des femmes » (Lc 24, 1).

La fin du livre des Actes, le troisième volet des « évangélisateurs avec Esprit » en quelque sorte, renvoie à « l'eucharistie ». Désormais, il faut tout inventer pour vivre la fraternité missionnaire : malgré la poussière des rues pour Philippe sur la route déserte⁸, malgré l'étrangeté pour Pierre dans la maison de Corneille⁹, malgré le danger de la traversée de la mer et ses naufrages¹⁰. Comme le premier voyage de Joseph vers Sichem qui, à travers une série de péripéties se conclura en terre d'Égypte, ainsi le dernier voyage de Paul par la mer est rempli d'issues inattendues.

Dans la Bible, le voyage à travers les eaux est le plus difficile. Pierre le sait bien¹¹ et les disciples le savent bien aussi¹². Dans la finale des Actes, lors du naufrage avec Paul, nous retrouvons un élément présent au début de notre itinéraire : la recherche de la nourriture. La fraternité perdue en Égypte est retrouvée grâce aux nombreux repas de communion avant le dévoilement final. Les différents voyages aller et retour des frères de Joseph, sont toujours liés à la recherche de nourriture parce que c'était le temps de disette. Maintenant, dans le bateau, Paul et ses compagnons sont menacés par une étrange et mystérieuse forme d'inappétence.

Comme la survie en Égypte a été possible grâce à l'achat du grain, elle est maintenant assurée par un repas qui ressemble à la dernière cène, dans laquelle le froment et le reste de la cargaison sont jetés en mer pour éviter un naufrage. Paul agit pour sauver tout le monde.

⁸ Ac 8, 26-40

⁹ Ac 10

¹⁰ Ac 27

¹¹ Mt 14-30

¹² Mc 6, 45-51

PREMIÈRE ÉTAPE : « *JE CHERCHE MES FRÈRES* ».

La fraternité presbytérale, sacrement de l'amour du Père

a. Suggestions pour l'Étude d'Évangile

- *La recherche des frères* : Gn 37, 12-24.
- *Joseph au temps de la séduction* : Gn 39, 1-19.
- *Par amour du Père* : Gn 44 et 45.

b. Textes du magistère :

- Jean Paul II : L'Église « école de communion » (NMI 43).
- La lettre du pape François sur la crèche -2019- : *Admirabile signum*.

c. Suggestions de lectures

- Constitutions : n° 9 et 49-56.
- Écrits Spirituels : L'appel de Dieu (chapitre I) et la sainteté (chapitre X).

DEUXIÈME ÉTAPE : « *EXEMPLUM DEDI VOBIS* »

La fraternité pradosienne, à la lumière la Pâque de Jésus

a. Suggestions pour l'Étude d'Évangile

- Jn 13 ; Jn 17 ; Jn 18-19.

b. Textes du magistère :

- Message du pape François à la délégation pradosienne (7 avril 2018).

c. Suggestions de lectures

- « La vie fraternelle à la suite du Christ ».
- Constitutions : n°10 et chapitre 6 sur la vie fraternelle (nn° 57-61).
- Écrits Spirituels : chapitre sur la souffrance et la spoliation (VIII).

TROISIÈME ÉTAPE : « VA CHEZ MES FRÈRES ».

La fraternité missionnaire, inventée par l'Esprit, au milieu des pauvres, auxquels nous sommes envoyés

a. Suggestions pour l'Étude d'Évangile

- Jn 20, 1-18 ; Jn 20, 19-29.
- *Philippe et le fonctionnaire éthiopien* : Ac 8, 26-40.
- *Pierre dans la maison de Corneille* : Ac 10 et 11.
- *Le voyage de Paul vers Rome* : Ac 27.

b. Textes du magistère

- « Évangélistes avec l'Esprit » : Cfr. EG. N°258-288.

c. Suggestions de lectures

- Constitutions n°11 et 62-65.
- Écrits Spirituels : chapitre sur la mission (VI) et l'Esprit Saint (IX).

Questions :

1. Quand, comment et pourquoi nous allons à la recherche des frères prêtres ? Quand ils ne sont pas là où nous voulons, comment se comporter ?
2. Au temps de la séduction, Joseph devient « seigneur d'Égypte » parce qu'il a fait un travail en fond de lui. Comment sortir de l'Égypte qui reste au fond de notre cœur et qui s'appelle de différentes manières ?
3. Les frères de Joseph descendent en Égypte pour chercher du pain, sans savoir que le pain est le sacrement du frère sacrifié : nous sommes tous « mendiants des frères ». Ne pourrait-il pas y avoir une forme de mission et de pastorale vocationnelle ?

ANNONCER JÉSUS-CHRIST AUX PAUVRES AU SERVICE DU RENOUVEAU DU MONDE

Orientation n° 4

Le signe messianique est la bonne nouvelle annoncée aux pauvres.

Mais quelle bonne nouvelle sera annoncée aux pauvres ? Et pourquoi ? Pourquoi parle-t-on toujours des pauvres ? Sont-ils l'objet à qui s'adresse la bonne nouvelle ou ont-ils un rôle à jouer, sont-ils de quelque manière des sujets ? À quoi aboutit l'annonce aux pauvres ? Y-a-t-il une relation entre les pauvres et la rénovation du monde ?

À ces questions, nous allons répondre à partir d'une lecture de l'Évangile de St Marc, en trois étapes :

- I. Jésus-Christ est la bonne nouvelle.
- II. La bonne nouvelle annoncée aux pauvres
- III. Au service du renouveau du monde.

PREMIÈRE ÉTAPE : *JÉSUS-CHRIST EST LA BONNE NOUVELLE.*

Avant la vie publique de Jésus, **Jean Baptiste** venait à la manière des prophètes de l'Ancien Testament, préparer le chemin du Seigneur.¹³ Ce texte inspiré d'Isaïe 40 nous dit que le Seigneur lui-même viendra guider son peuple dans une nouvelle pâque plus puissante et meilleure que celle opérée avec Moïse ; alors, on cesse de citer l'ancienne pâque car la nouvelle est plus intéressante.

Dans le baptême de Jésus¹⁴, nous voyons **trois témoins** de Jésus :

- a) Jean Baptiste, qui est de la terre et qui baptise avec de l'eau ;
- b) L'Esprit Saint, descendu du ciel « comme » une colombe, car c'est lui qui va préparer le Peuple de Dieu, et la colombe signifie le Peuple¹⁵ ;

¹³ Mc 1. 2- 8

¹⁴ Mc 1, 9- 11

¹⁵ Ps 68, 14

c) Le Père qui s'adresse à Jésus, en lui nommant son Fils Bien-aimé, sujet de sa complaisance.

C'est pourquoi l'évangéliste Marc commence son livre en témoignant de Jésus comme « Christ et Fils de Dieu »¹⁶. C'est pourquoi le quatrième évangile commence aussi par un hymne adressé au Verbe de Dieu incarné¹⁷. Le Père Chevrier a été touché par cet hymne et l'a étudié afin de mieux connaître Jésus-Christ.¹⁸

Le Père continue à témoigner de son Fils par le don de l'Esprit et par l'attrait avec lequel il nous attire à Lui ; quant à l'Esprit, il continue son témoignage dans la communauté des disciples et à travers elle, dans le monde.

Avec le Christ, tout est nouveau

Jésus est le Nouvel Adam¹⁹ et l'époux de la nouvelle humanité.²⁰ C'est pourquoi, on le retrouve au désert, comme Adam quand Dieu l'installe au Paradis : il était avec les bêtes et les bêtes ne lui ont pas fait du mal. Jésus est aussi la joie de ses disciples et le sujet de leur fête, ils ne peuvent jeûner, ni se lamenter s'il est au milieu d'eux.

Avec le Christ, tout est nouveau²¹, c'est pourquoi on ne peut plus conserver les pratiques anciennes. « *Celui qui est dans le Christ est une créature nouvelle* », nous dit Saint Paul²². La créature ancienne se réfère à la Loi, qui condamne tous ceux qui ne vivent pas selon la loi. La nouvelle créature, le Christ, se réfère à Dieu même. Il ne condamne personne, au contraire, il va à la recherche des malades et des pécheurs pour leur apporter le salut²³. Il exprime sa compassion : il sait regarder les gens et ressentir avec eux²⁴. La compassion de Jésus est un mouvement intérieur qui le pousse à aller vers, à se vider de lui-même pour se donner, accueillir et s'engager avec l'autre.

¹⁶ (Mc 1, 1).

¹⁷ (Jn 1, 1- 18).

¹⁸ (cf.. VD chapitre II : Qu'est-ce que Jésus Christ ?)

¹⁹ Mc 1, 13

²⁰ Mc 2, 18- 20

²¹ Mc 2, 21- 22

²² 2 Cor 5,17

²³ Mc 2, 1- 12. 13- 17

²⁴ Mc 1, 41 ; 6, 34 ; 8, 2

Si Jésus est vraiment la bonne Nouvelle, combien faut-il alors le contempler pour l'annoncer comme nous a écrit Saint Jean Paul II :

« Nous voulons voir Jésus » (Jn 12,21). Cette demande, présentée à l'Apôtre Philippe par quelques Grecs qui s'étaient rendus en pèlerinage à Jérusalem à l'occasion de la Pâque, résonne aussi spirituellement à nos oreilles en cette Année jubilaire. Comme ces pèlerins d'il y a deux mille ans, les hommes de notre époque, parfois inconsciemment, demandent aux croyants d'aujourd'hui non seulement de « parler » du Christ, mais en un sens de le leur faire « voir ». L'Église n'a-t-elle pas reçu la mission de faire briller la lumière du Christ à chaque époque de l'histoire, d'en faire resplendir le visage également aux générations du nouveau millénaire ? Notre témoignage se trouverait toutefois appauvri d'une manière inacceptable si nous ne nous mettions pas d'abord nous-mêmes à contempler son visage. Le grand Jubilé nous a assurément aidés à le faire d'une manière plus profonde. Au terme du Jubilé, tandis que nous reprenons le chemin de la vie ordinaire, conservant en nous la richesse des expériences vécues en cette période toute spéciale, notre regard reste plus que jamais fixé sur le visage du Seigneur.²⁵

DEUXIÈME ÉTAPE : LA BONNE NOUVELLE ANNONCÉE AUX PAUVRES

Jésus est la bonne nouvelle, et cette nouvelle est annoncée aux pauvres en premier.

Jésus libère du mal

Les premiers pas du ministère public de Jésus dans l'Évangile de Marc nous le présentent dans son combat contre le mal ²⁶: l'homme est libéré de ses démons et de ses phantasmes pour prendre la place du Serviteur. Au lieu d'être objet de pitié et consommateur, il devient sujet et acteur. C'est ainsi que le Seigneur a appris à ses disciples que le Royaume est

²⁵ Jean Paul II, Novo Millennio Ineunte, Au terme du Jubilé de l'an 2000, n. 16.

²⁶ L'homme possédé dans la synagogue de Capharnaüm (Mc 1, 23- 26)., et tant d'autres moments où Jésus chasse les démons : (Mc 3,27 ; 5, 18- 20). Il guérit des malades, qui se mettent à le servir (Mc 1, 31)

semblable à une famille, où le grand sert le petit et le premier prend la place du Serviteur²⁷.

Jésus dit la nouveauté de la Loi : Les maîtres de la Loi asservissent les gens par leur interprétation qui met la Loi au-dessus de l'homme. Jésus est venu pour rétablir l'ordre des choses et remettre la Loi dans le rôle du serviteur, car elle est faite pour l'homme et pas pour le dominer²⁸.

Sa présence suscite la foi

de ceux qui portent un paralytique jusqu'à lui²⁹. Ces cinq hommes sont la figure de l'Église qui est réunie par le mystère du Fils incarné dans l'humanité fragile. Elle fait alors une démarche animée par la foi qui agit selon la charité. L'Église est formée en priorité des pauvres³⁰, elle est l'humanité jetée au bord de la route, entre la vie et la mort. Le Fils de Dieu, pris de compassion, s'est arrêté et s'est incliné pour la porter sur ses épaules, la prendre en charge en soignant ses blessures³¹ jusqu'à devenir lui-même Blessure sur la croix. L'Église doit toujours se rappeler ses origines. Comme Corps du Christ, qui est le Bon Samaritain, elle doit transfigurer dans l'aujourd'hui de l'histoire l'inclination du Fils à compatir, soigner et sauver. Elle doit toujours être à la fois le paralytique porté et les hommes porteurs. Aujourd'hui, comment nos églises mettent-elles les pauvres au centre ?

Jésus est la lumière.

La lampe qui est venue pour éclairer l'humanité. Il a su cheminer avec les aveugles pour ouvrir leurs yeux³², il est source de guérison et de vie³³. Quand Jésus sentait qu'une force sortait de lui, c'est la force de l'Esprit qui

²⁷ Mc 10, 41- 45

²⁸ Mc 2, 23- 28 ; 3, 1- 6.

²⁹ Les quatre hommes ont porté le paralytique pour cheminer avec lui jusqu'à Jésus (Mc 2, 1- 12) ; Jésus ayant vu leur foi, déclare à l'homme paralytique le pardon de ses péchés.

³⁰ 1 Cor 1, 26- 31

³¹ Lc 10, 30- 35

³² Mc 4, 21- 23 ; 8, 22- 26 ; 10, 46- 52.

³³ Mc 5, 21- 43 ; 6, 2. 5. 56 ; 7, 31- 37. Jaïre demande l'imposition de ses mains sur sa fille malade pour qu'elle guérisse. La femme hémorroïsse cherche à toucher le bord de ses vêtements pour qu'elle soit guérie.

demeure en Jésus, c'est sa relation intime avec le Père, c'est la force de sa foi en son Père qui donnent guérison et vie.

Jésus et l'absence de Dieu

Le nom de Jésus signifie "Seigneur Sauveur", mais celui qui a sauvé les autres ne pourrait-il pas se sauver lui-même ?³⁴ Tandis que les responsables juifs lui demandent de montrer sa puissance afin de croire en lui, Jésus est élevé sur le bois, maudit de la Loi, de l'autorité et des gens. Il crie vers Dieu, puis crie en remettant l'esprit.

Si le centurion au pied de la croix a vu et a cru, les grands prêtres eux qui ont vu, n'ont pas cru. Pour les grands prêtres et les autres condamnés, Jésus était abandonné par Dieu. Jésus se sentait abandonné, éloigné même de Dieu, jeté ! Le visage de Dieu était voilé. La souffrance reste pour toujours un mystère devant l'homme : Pourquoi cette souffrance ? Comment pouvons-nous en échapper ? Quel sens a-t-elle ?

Dans la souffrance l'image que nous avons de Dieu se déchire, le Dieu Tout Puissant qui préserve ses bien-aimés du sort de tout le monde. Mais, c'est ici que Dieu se dévoile, on peut dire alors avec Job : « *J'ai écouté parlé de Toi, mais aujourd'hui je Te vois avec mes yeux* »³⁵.

Le centurion a vu l'homme des douleurs, jeté dans l'abîme de la condamnation, sans aucun appui, qui souffre seul en criant... Mais, l'Esprit a ouvert son cœur pour voir l'invisible, pour voir au-delà des apparences et du rideau, pour saisir le mystère de Jésus, Fils de Dieu ! C'est pourquoi nous entendons au pied de la croix, le témoignage du centurion qui s'écrie : « Vraiment, cet homme est le Fils de Dieu ! »

Tout ce que Jésus a fait pour les pauvres, les malades et les pécheurs, ne prend la plénitude de son sens que par l'expérience qu'il a faite sur la croix – la croix qui est le sommet de l'incarnation - l'expérience de l'absence de Dieu, du rejet de l'homme et de l'abandon. Jésus ne s'est pas seulement approché des pauvres, il s'est fait pauvre, il s'est fait fragile et a senti dans sa chair ce que nous sentons ; il est descendu au séjour des morts, aux enfers, pour communier à ce que nous subissons. C'est sa présence avec nous, sa compassion qui goûte à ce que nous vivons, qui

³⁴ Mc 15, 29- 39

³⁵ Job 42, 5

sont bonne nouvelle du Royaume parmi nous, bonne nouvelle de l'Amour de Dieu qui s'est manifesté dans notre chair.

Le Pape Benoît XVI parle de ce thème en l'appelant « silence de Dieu » :

« Comme le montre la croix du Christ, Dieu parle aussi à travers son silence. Le silence de Dieu, l'expérience de l'éloignement du Tout-Puissant et du Père est une étape décisive du parcours terrestre du Fils de Dieu, Parole incarnée. Pendu au bois de la croix, il a crié la douleur qu'un tel silence lui causait : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15, 34 ; Mt 27, 46)

« Persévérant dans l'obéissance jusqu'à son dernier souffle de vie, dans l'obscurité de la mort, Jésus a perçu la présence de Dieu Père et l'a invoqué. C'est à Lui qu'il s'en remet au moment du passage, à travers la mort, à la vie éternelle : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 46). Cette expérience de Jésus est comparable à la situation de l'homme qui, après avoir écouté et reconnu la Parole de Dieu, doit aussi se mesurer avec son silence. Bien des saints et des mystiques ont vécu une telle expérience qui aujourd'hui encore fait partie du cheminement de nombreux chrétiens. Le silence de Dieu prolonge ses paroles précédemment énoncées. Dans ces moments obscurs, il parle paradoxalement par son silence. C'est pourquoi, dans la dynamique de la Révélation chrétienne, le silence apparaît comme une expression importante de la Parole de Dieu »³⁶.

En écho, les mots de Saint Ignace d'Antioche : « Celui qui possède en vérité la Parole de Dieu peut écouter même son silence ; celui-ci se perfectionne dans le silence et par son silence on le reconnaît »³⁷.

TROISIÈME ÉTAPE : *AU SERVICE DU RENOUVEAU DU MONDE*

À plusieurs reprises, Jésus a préparé ses disciples à l'avènement de sa Pâque³⁸. Or, à cause du choc que cette nouvelle apportait, ceux-ci ne pouvaient pas comprendre ce qu'il leur annonçait. Jésus a vu dans le geste

³⁶ Benoît XVI, Verbum Domini, sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise, n. 21.

³⁷ St Ignace d'Antioche aux Ephésiens 15,2

³⁸ Mc 8, 30- 33 ; 9, 9- 10. 30- 32 ; 10, 32- 34 ; 14, 3- 9. 27- 28

de la femme qui verse sur lui du parfum, un signe de sa mort-résurrection. Elle l'a préparé à la mort, tout en annonçant la résurrection, car du tombeau du Christ on ne sentira pas l'odeur de la mort, mais celle de la vie. Cette odeur va remplir la terre entière !

En réponse à ce geste, Jésus, si sûr de sa résurrection, annonce que partout où la bonne nouvelle sera proclamée –le monde entier- ce geste sera raconté comme mémorial de ce que cette femme a fait. Ce mémorial réunit ainsi celui de ces femmes, ces hommes et enfants de tous les temps et de toutes les cultures, qui ont vécu dans l'attente du salut depuis que l'homme a commencé à discerner une présence au-delà de son monde.

Le Fils du Dieu, en se faisant homme, s'est uni à toute chair. C'est pourquoi il n'y a pas d'Évangile sans la vie des hommes !

À l'aube du nouveau jour, les femmes qui portent le parfum sont entrées au tombeau à la recherche d'un cadavre, mais elles se sont trouvées devant la révélation de la vie.³⁹ Au lieu d'un cadavre déchiré par les douleurs, elles ont vu un jeune habillé de blanc, assis à la droite du tombeau. La jeunesse signifie la vie dans tout son éclat, le blanc est le signe de la résurrection et s'il est assis à la droite, c'est qu'il désigne celui qui participe au pouvoir divin, pour donner la vie et exercer le jugement. Or, les femmes s'enfuient du tombeau sans proclamer la bonne nouvelle, car elles avaient peur ! Et pourtant, la bonne nouvelle se diffusera jusqu'à ce qu'elle arrive à nous.

À l'aube du premier jour, Jésus a commencé un nouvel ordre pour ce monde ; il est le Premier-Né d'entre les morts. Il est le Vivant, qui se manifeste par ses apparitions à ceux qu'il désigne pour être ses témoins.⁴⁰

Aujourd'hui, Il est avec nous. Il se manifeste à nous par des signes, des événements et des visages. Il est ce pauvre jeté à l'écart de la route, mais aussi le bon samaritain qui voit et entend les cris au plus profond de lui-même, qui s'incline pour soigner et aider l'autre à découvrir sa dignité comme enfant de Dieu.⁴¹ Il est présent dans la communauté des disciples qui transmet la bonne nouvelle, en témoigne, en vit et la célèbre.

³⁹ Mc 16, 1- 8

⁴⁰ Mc 16, 9- 20

⁴¹ Lc 10

Si Jésus est le Fils de l'Homme, le premier né de la nouvelle humanité et sa tête⁴² ; s'Il s'assoit à la droite du Puissant et s'associe à son pouvoir ; s'Il viendra sur les nuées afin de nous élever à cette présence divine, Jésus est aussi et jusqu'à ce temps pas encore advenu, le grain semé dans notre terre.⁴³ À travers les siècles où les gens travaillent et se reposent, naissent et meurent, accueillent ou refusent la Bonne Nouvelle, ce grain pousse de lui-même pour porter le fruit de la vie, quand viendra la moisson.

L'Église

Dans la célébration eucharistique, l'Esprit nous introduit au mystère de Jésus-Christ, Seigneur incarné et élevé par la mort-résurrection, dans l'attente de sa venue. L'Église qui célèbre ce mystère, est elle-même la Présence attendue, qui se révèle dans notre chair.

La clôture de l'évangile de Saint Marc nous montre le Seigneur assis à la droite du Père, mais accompagnant aussi ses disciples-apôtres et soutenant leur témoignage par des signes. Jésus est attendu, mais n'est pas absent ! C'est ce que Saint Luc souligne dans l'Ascension du Seigneur dès l'ouverture des Actes des Apôtres. Les apôtres regardent le ciel tandis que deux hommes leur disent : « Pourquoi regardez-vous le ciel ? » comme l'ange au tombeau qui avait dit : « Pourquoi cherchez le Vivant parmi les morts ? ». Celui que nous attendons est ici, il prend chair de notre chair pour accomplir aujourd'hui la volonté du Père. Le monde nouveau est en germe dans notre monde et dans nos vies.

L'attente du monde nouveau, nous la vivons en ayant la lampe allumée, symbole de la veille, pour reconnaître l'œuvre du Seigneur, puisque le Royaume ne dépend pas de nous ! Mais, nous l'attendons aussi en mettant le tablier du Serviteur,⁴⁴ car notre espérance est un engagement actif pour que notre service soit le terrain où le Seigneur sème les germes de son Royaume.

⁴² Cf. Mc 13, 26- 29. 33- 37 ; 14, 61- 62

⁴³ Mc 4, 26- 29

⁴⁴ Lc 12, 35

PREMIÈRE ÉTAPE : JÉSUS-CHRIST EST LA BONNE NOUVELLE.

a. Suggestions pour l'Étude de l'Évangile

- *Comment Jésus était-il la Bonne Nouvelle ?* Selon l'un des évangiles ou selon Saint Paul.
- Pour les rencontres d'équipes : Jn 1, 1- 18 ; Mt 12, 15- 21 ; Lc 10, 21- 24 ; Eph 1, 3- 14 ; Col 1, 12- 20 ; 2, 9- 15 ; 1Jn 1, 1- 4.

b. Révisions de Vie

- Dans quels faits et/ou évènements trouves-tu que Jésus-Christ est au centre de la vie des pauvres ?
- Dans quels faits et/ou évènements tu trouves que Jésus-Christ est au centre de la conception et de l'agir pastoraux ?

c. Suggestions de lecture

- VD chapitre II : Qu'est-ce que Jésus Christ ?
- Le chemin du disciple et de l'apôtre 141- 142. Connaître Jésus Christ, c'est la plus grande des grâces...
- Constitutions 12- 15.

d. Église

- Novo Millenio Ineunte, Chapitre II : « *Un Visage à contempler* ».
- Vatican II : G.S. 22.
- Laudato Si 96- 100.

DEUXIÈME ÉTAPE : LA BONNE NOUVELLE ANNONCÉE AUX PAUVRES

a. Suggestions pour l'Étude de l'Évangile

- *Comment l'Annonce était proclamée aux pauvres ?* Selon l'un des évangiles ou selon Saint Paul ?
- *Comment les pauvres étaient les témoins et les serviteurs de la Bonne Nouvelle ?* Selon l'un des évangiles ou selon Saint Paul ?
- Pour les rencontres d'équipes : Mt 11, 25- 30 ; Lc 2, 1- 20 ; 6, 20- 26 ; 7, 18- 23 ; 1Cor 1, 26- 2, 5 ; Jc 2, 1- 13.

b. Révisions de Vie

- Comment organises-tu ta vie pour que les pauvres aient vraiment la première place dans tes relations et ta mission ?
- Comment vous entraidez-vous comme équipe pour aider votre diocèse à susciter de nouvelles initiatives au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres ?
- Dans quels faits et/ou évènements découvres-tu que les pauvres proclament la Bonne Nouvelle ?

c. Suggestions de lecture

- VD 437. Suivez-moi dans mes prédications.
- Le chemin du disciple et de l'apôtre 219. Missionnaires et catéchistes des pauvres à la suite et à la manière des apôtres.
- Constitutions Chapitre 3 : La mission de l'Association des Prêtres du Prado ; C 44- 46.

d. Église

- Verbum Domini, 21.
- Gaudete et Exultate (Pape François, Soyez dans la joie et l'allégresse ; exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel ; 19 mars 2018), chapitre 3 : À la lumière du maître.
- Joie de l'Évangile 9- 13 ; 81- 83 ; 186- 192 ; 197- 201.

TROISIÈME ÉTAPE : AU SERVICE DU RENOUVEAU DU MONDE

a. Suggestions pour l'Étude de l'Évangile

- *Comment la Bonne Nouvelle inaugure-t-elle le Royaume dans notre monde ?* Selon les Actes ou selon Saint Paul
- *Comment l'Apocalypse décrit-il le nouveau monde et le Royaume ?*
- Pour les rencontres d'équipes : Is 11, 1- 12 ; Jr 31, 31- 34 ; Ps 72 (71) ; 1 Cor 15, 20- 34 ; 1P 4, 7- 11 ; Ap 21, 1- 8.

b. Révisions de Vie

- Dans quels faits et/ou évènements trouves-tu que les pauvres prennent au sérieux leur mission de sanctifier le monde ? ou de sauvegarder la création ?
- Dans quels faits et/ou évènements découvres-tu que l'Église a conscience de cette mission envers le monde ? Et envers la maison commune ?

c. Suggestions de lecture

- Le chemin du disciple et de l'apôtre 181- 183 ; 184- 185 ; 186- 189 ; 190- 191 ; 192- 193. L'Esprit Saint.
- Constitutions, Chapitre 2 : « La vocation apostolique des pradosiens ».

d. Église

- Vatican II : L.G. chapitre 1 ; 2 ; 7.
- Vatican II : G.S 3 ; 32 ; 38- 39 ; 40- 45 ; 93.
- Joie de l'Évangile 238- 241.
- Laudato Si' 216- 221.

**« UN DÉSIR SINCÈRE,
DEVENIR SAINT POUR SANCTIFIER LES AUTRES »**

PROGRAMMATION 2020-2025

Orientations de l'Assemblée Générale 2019

SOMMAIRE

Les Orientations - Présentation	3
A.G. 2019		
« Ravive le don de Dieu qui est en toi ! » - Orientations -	5
« Un désir sincère, devenir saint pour sanctifier les autres » - Ouverture	14
Orientation n° 3		
S'attacher à Jésus-Christ : « Il est le centre vers lequel tout doit converger ».	21
Orientation n° 1	28
La sainteté dans le ministère		
Orientation n° 2	35
Comme fils et frères, 'Appuyez-vous toujours sur le Christ et l'Église' « Votre charisme me touche personnellement ».		
Orientation n° 4	44
Annoncer Jésus-Christ aux pauvres Au service du renouveau du monde		

Association des Prêtres du Prado
13, Rue Père Chevrier
69007 – Lyon / France
Tél. : +33 (0)4 78.72.41.67
asso.pretresduprado@leprado.org
Supplément à PPI N° 145 de Juillet 2020